

Secreta antiquitatis

Dans la forêt Vitelica de Thrace, abritant un arbre géant, très vénéré dans ce pays très lointain, une licorne légendaire, fabulosus unicornis, se perdit dans la forêt sombre et effrayante.

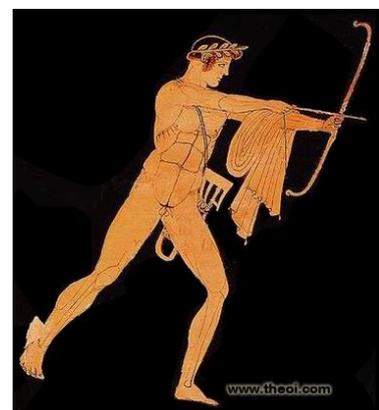


A l'intérieur s'y cachait un cyclope terrifiant ayant pris possession d'un temple dédié à Artemis, voulant attaquer tout ce qui s'approchait de son territoire. Ce cyclope gigantesque pouvait décimer une armée entière, en un seul coup de poing, pugno.



Un amie de la licorne, l'enfant de la forêt, le sauveur de la forêt appelé Moïse, prit son arc, arcum, féérique et prépara une potion, potionem, magique :

- hac potio miscebat :
- sanguinem
- sputum molaris salamandrae
- petram
- oleo despumantem



Il se rendit dans la forêt effrayante silva, mais malheureusement le cyclope, cyclops était éveillé, s'en suit une bataille sanglante, proelium crudele, où l'enfant fit preuve d'une cruauté démesurée, notre héros perdit sa jambe dans l'affrontement.

Au prix d'un dernier effort, Moïse aspergea son ultime flèche, sagittem, de cette fameuse potion, dont les effets lui étaient encore inconnus, il encocha la flèche, banda son arc et tira la flèche.

Le projectile s'enfonça dans l'œil du monstre, il perdit la vue, puis s'effondra dans un fracas qui fit fuir tous les animaux de la forêt. Des plaques rouges, commencèrent à se former sur ses membres, ses plaques explosèrent laissant de l'acide faisant dissoudre la bête jusqu'à qu'il n'en reste, qu'une carcasse fumante.

La licorne réapparut dès lors que le monstre, prodigium, était détruit en morceaux mais lorsque le garçon l'approcha elle recula. L'enfant ne comprit pas au début mais après il vit enfin le sang qu'il avait sur les mains. La licorne s'enfuit car elle avait vu toute la scène et était dépité par le garçon. L'enfant rentra déçu de lui-même, et pleura, seul... **FIN**

Scripta ab Tiago et Isalyne

BANG !

J'entends des assiettes tomber au rez-de-chaussée, lorsque je me prépare pour rejoindre mes amis au forum. Je me précipite en bas pour voir ce qu'il se passe, quand je surprends ma sœur allongée autour d'assiettes brisées.

-Diane ! Que se passe-t-il ?

Elle est inconsciente. Je regarde autour de moi pour tenter de comprendre. Mais rien ne m'aide. Je me lève afin de trouver quelqu'un, mais plus personne dans la villa. J'essaie de me souvenir de ce que j'ai entendu avant les assiettes brisées : ma sœur a crié et puis...rien, je ne me souviens de rien. C'est comme s'il n'y avait plus eu de son, plus rien. Je sors chercher de l'aide. Il y a assez peu de monde, je décide d'aller là où je sais qu'il y aura mes amis.

- Alexander ! Adrianus ! Vous êtes là, dis-je essoufflé de ma course. Il ne s'est rien passé d'étrange chez vous ce matin ?

-Non, pourquoi ? Aulus, que s'est-il passé ? me répond Alexander.

-Je ne sais pas, j'étais en train de me préparer quand j'ai entendu des assiettes tombées, alors je suis descendu. Ma sœur était inconsciente et tout le monde a disparu.

-Comment ça ? Où sont-ils passés ?

- C'est bien la question !

Tout à coup, je vois des personnes courir à l'opposé du temple de Jupiter, beaucoup de personnes. Je tends ma tête pour voir ce qu'il y a : ma sœur est en train de voler au-dessus du temple et de le détruire. Elle attire sur elle la fureur de Jupiter. Mais ... Que se passe-t-il ? Comment ma sœur peut-elle faire ça ? J'entends autour de moi mes amis me dire de partir, mais, je n'écoute pas, ma sœur est dans les airs et elle est en train de détruire un temple. Pourquoi fait-elle ça ? Comment fait-elle ça ? Soudain tout devient noir.

Quand je me réveille, je suis dans une pièce assez grande sur un lit. Je me lève. Quand j'arrive dans l'atrium, je vois qu'il y a Adrianus, une femme et un homme qui je suppose sont ses parents.

-Oh ! tiens qui voilà ? Bonjour ! me dit la femme

-Euh... bonjour. Que s'est-il passé ?

-Alexander et moi t'avons emmené ici, tu t'es évanoui. Il a dû partir pour s'assurer que sa famille allait bien, déclare Adrianus.

-Tiens voilà de l'eau, l'interrompt sa mère.

-Merci, alors tout ça... C'est vraiment arrivé ? Ma sœur a détruit le temple de Jupiter ?

-Oui, et les temples alentour ont été en partie détruits. En ville les citoyens s'inquiètent. Quelques minutes après que tu t'es évanoui, Diane a disparu et depuis on n'a pas de nouvelle.

-Je ne comprends pas ce qui a pu lui arriver, elle est la personne la plus gentille que je connaisse. Elle n'a jamais paru magicienne, ou quoi que ce soit.

-Écoute petit, je pense que ta sœur a été frappée par un sort, si je comprends bien elle n'a jamais manifesté le moindre signe étrange ou magique, non ? me dit-l'homme

-Non....

-Ça voudrait dire qu'une sorcière a fait en sorte qu'elle devienne comme ça.

-Pourquoi tu ne lui présentes pas... commence Adrianus

-Non ! Je ne sais pas si on peut révéler qui elle est. Tu sais très bien qu'elle pourrait se faire exécuter.

-Attendez ! Je ne comprends rien !

Ils ont l'air hésitant, je ne comprends pas pourquoi ils ne veulent pas me présenter cette personne. A moins que...

-Cette... personne que vous voulez me présenter... c'est une...sorcière ?

Le père d'Adrianus se lève et sort de la pièce, la mère et le fils se regardent. Le reste de la journée, Adrianus refuse de répondre à mes questions. A la sixième heure le père revient, et m'annonce :

-Elle accepte de te rencontrer. Demain à la mi-journée.

Le reste de la soirée un silence lourd se fait sentir et personne ne parle. Les servants avaient fait mon lit lorsque je suis allé me coucher.

A mon réveil, j'ai vraiment hâte de rencontrer cette fameuse femme, j'espère qu'elle pourra m'aider à retrouver ma sœur. Chaque seconde qui passe sans que je sache ce qu'elle devient, m'angoisse de plus en plus. Je compte sur ma sœur une fois que je l'aurais sauvée, pour qu'elle ramène mes parents. Mais... et si je ne trouvais pas de solution ? Qu'est-ce qu'il se passera ? D'habitude ma sœur en lui confiant que je ne suis pas sûr de moi, m'aurait donné un conseil,

qui m'aurait rassuré. Mais là... Je suis seul. Alors que je m'apprête à me lever de mon lit, j'entends un cri d'oiseau par la fenêtre, pendant quelques secondes je vois des sortes de flammes et puis plus rien. Je me lève et vais dans l'atrium.

On se prépare à aller au rendez-vous, ce matin j'ai eu beau poser des questions sur qui elle était exactement et où était le lieu de rencontre, on ne m'a répondu que « Tu le sauras bien assez tôt. » Ça ne m'aide pas vraiment.

Apparemment on est arrivé mais il n'y a personne, on est dans une sorte de ruelle perdue, où personne ne passe. On descend un petit escalier, où, il ne me serait jamais venu à l'idée qu'il menait quelque part. En réalité il mène à une porte en bois, en entrant je découvre une assez grande pièce, très bien éclairée contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre, avec des braseros au centre du triclinium.

Au centre il y a une femme assise, sûrement celle pour laquelle nous sommes venus jusqu'ici.

-Bonjour Quintus, je vois que tu as amené les visiteurs, dont tu m'avais parlé, dit la femme

-Licina, je te présente, mon fils Adrianus et son ami, il est le frère de la jeune fille d'hier.

-Bonjour, madame Licinia, ils m'ont emmené ici pour savoir si vous pouviez m'aider à sauver ma sœur, déclarai-je

-Nous allons voir ce que nous pouvons faire, suis-moi.

Elle me conduit dans une petite pièce, cette fois-ci plutôt sombre au centre de la pièce il y a une petite table et autour plusieurs chaises.

-Installe toi je t'en prie, me propose-t-elle

Je m'assois et elle en face de moi. Elle sort une sorte de grand miroir, avec des dorures en pierre au bord.

-Raconte-moi les événements des derniers jours avant que ta sœur ne devienne ainsi.

Je lui raconte tout, tout ce qui s'est passé dès le moment où j'ai retrouvé ma sœur allongée en passant par mon effroi face à ce qu'elle faisait, jusqu'à maintenant. A la fin de mon histoire, elle ferme les yeux, et prend le miroir face à moi. Soudain tout s'assombrit, et le miroir s'illumine. Il bouge de façon à ne même plus ressembler à un miroir, on dirait que la pierre devient une sculpture, le miroir revient à sa forme initiale, mais cette fois-ci au lieu de refléter mon image, il y a une sculpture en son centre. Celle-ci représente une jeune fille, dans de l'eau en train de se noyer. Dans le ciel, il y a un oiseau qui ressemble à un phœnix. Au loin je réussis à distinguer, de la terre, dessus il y a un grand arbre, et, à côté, un cheval. A peine ai-je eu le temps de tout voir, que le miroir reflète mon visage, les lumières se rallument.

« Au lever de lune tu trouveras l'oiseau de feu, il te mènera à l'ensorcelée. Peu de temps pour la sauver, de la noyade indéfinie. Le charme que tu briseras, grâce à la potion ignis. La demeure libérée. » Voilà ce que je répète, après être sorti de chez la sorcière qui s'est endormie.

-Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? me demande Adrianus

Le long de la route pour retourner chez lui, nous restons muets, les événements ont été assez durs pour moi ces derniers jours et je dois me concentrer pour réaliser cette formule. L'après-midi, Alexander vient chez Adrianus afin de nous aider à comprendre.

-Je pense que tu devrais retourner la voir cette sorcière, qui sait, peut-être qu'elle pourra t'aider à déchiffrer ces phrases. Après tout, elle n'avait pas l'air vraiment consciente quand elle t'a dit ça, d'après ta description.

-Non, mon père a dit qu'en général après avoir dit une formule Licinia, ne souhaitait revoir personne, pendant un petit moment, intervient Adrianus.

-Je n'ai pas le temps d'attendre ! L'oracle disait « peu de temps pour la soigner, de la noyade indéfinie », je suppose que ça veut dire que si je ne me dépêche pas... Je ne pourrai pas sauver Diane ni mes parents.

-On va trouver une solution.

La fin de journée est passée assez vite, mais nous n'avons rien trouvé comme informations.

Je suis dans une grande forêt, il fait nuit, je suis perdu. Plus je marche et plus je suis perdu, je ne sais pas où aller. J'ai beau appeler à l'aide, personne ne me répond, je suis seul. Soudain un oiseau enflammé sort d'un arbre, un phœnix. Il tourne autour de moi, et va à gauche comme s'il voulait que je le suive, alors c'est ce que je fais. Je le suis jusqu'à un immense chêne, tout à coup l'oiseau disparaît et je me réveille. Ma sœur était tout près, je l'ai sentie !

En allant rejoindre Adrianus une servante me dit :

-Monsieur, vous avez reçu du courrier.

Elle me tend une lettre :

Mon cher

Je me retrouve confuse, de ne pas avoir pu répondre à toutes les questions, que tu as sans doute dû te poser après la

prophétie.

La potio ignis, est une potion qui en théorie est impossible à créer, car pour cela il faut une plume de phénix. Cependant si la prophétie annonce qu'il te la faut, je peux t'aider. Mais pour cela, il me faudra certains ingrédients, qui à mon avis sont impossibles à retrouver, mais je sens que toi tu en es capable. Je t'écris à la suite de cette lettre, la recette.

Potio Ignis : potion pour supprimer n'importe quel sortilège sur une personne. AB ANTIQUO

-Dans un caccabum, mettre trois urtica, et une patte de bufonis. Miscere.

-Mettre sur le feu, puis addere une plume de phoenix. Sortir du feu.

-Une fois refrigerare, verser au moins une goutte de sanguis de la personne viser.

Licina.

Grâce à Licinia, je commence à reprendre espoir. Je peux réussir à sauver ma sœur ! Tout n'est pas perdu. Tout à coup, j'entends des personnes hurler à l'extérieur de la villa. Je m'y précipite, à l'extérieur, et je vois Quintus devant l'entrée.

-Que fais-tu là ? Tu es fou ! Rentre à l'intérieur ! me dit-il. Il me pousse dans la maison. Ta sœur te cherche et elle a pris Adrianus pour que tu la rejoignes.

-Quoi ?! J'y vais, je vais lui dire d'arrêter et elle laissera Adrianus.

-Non, non même si ça me coûte de dire ça, tu ne peux pas aller le sauver.

-Si ... commençais-je

-Non, tu la seule manière de le sauver et de sauver toute la ville, est de la sortir de l'emprise du charme. Je vais dehors voir ce qu'il se passe.

J'attends, trop longtemps. Au bout de quelques minutes, il n'y a plus personne qui parle, je décide de sortir, voir si Diane est toujours là. Dehors, tout est renversé, les tables des stands du marché, les murs, elle a encore créé un sacré bazar. Il faut que je les sorte de là, Diane, Adrianus, mes parents...

-Rentrions, il ne nous reste plus beaucoup de temps avant que tout ça soit irréversible, me dit Quintus.

Nous rentrons à l'intérieur et je lui montre la lettre de Licinia.

-Très bien, la première étape ne devrait pas être trop compliquée à se procurer, mais une plume de phénix ça c'est impossible. Aucun simple humain n'en a jamais vu. Il faut prier les dieux pour qu'ils t'en envoient un.

-A vrai dire, je crois que j'en ai déjà vu un, hier matin avant d'aller voir Licinia. Je n'y ai pas trop prêté attention car il était loin et qu'ensuite je vous ai rejoints. Puis cette nuit, il m'en est apparu un dans mes rêves. Il était dans la forêt et il m'a conduit vers un grand chêne.

Soudain toutes les pièces s'assemblent, le miroir avec l'arbre en fond, l'oracle qui disait que l'oiseau de feu me conduirait à ma sœur.

-Mais bien sûr ! Le phénix m'a dit que ma sœur est dans la forêt vers un grand chêne. C'est là que je la trouverai, et que je pourrai lui faire boire la potion.

-Est tu sûr de toi petit ?

-Non, mais on n'a pas d'autres pistes et puis tous les indices vont dans ce sens.

-Dans ce cas, je me charge de nous procurer tout ce qu'il y a dans la première étape et toi tu cherches la plume de phénix.

-D'accord.

Je sors dehors, je ne sais absolument pas comment trouver une plume de phénix. C'est quand même bien plus facile à dire qu'à faire. Je commence à me diriger là où j'ai aperçu le phénix dans le ciel. Il faut absolument que je le retrouve où sinon... Je préfère ne pas y penser.

Soudain c'est comme si le temps s'était arrêté, il n'y a plus de vent, je n'entends plus aucun son, plus aucune personne, plus aucun animal. Je regarde dans le ciel, des flammes. Je vois des flammes ! L'oiseau descend de plus en plus, il se rapproche, puis il se pose devant moi sur un rocher. Il est si beau, je ne peux plus bouger, ni parler. Je ne distingue plus rien d'autre que la beauté de cet oiseau. Ses ailes enflammées rayonnent tout autour de lui, c'est comme si je me rendais compte que notre simple monde est bien banal, bien sombre comparé à lui. Il a un bec noir, qui contraste par rapport à lui, et ses pattes pourraient me découper en quelques secondes. Pourtant je n'ai absolument pas peur, au contraire, je souris, je me sens en paix à ses côtés. Ses yeux brillent, et ont l'air si paisible. Il me fait un signe de tête, comme pour me dire « Ave ». Puis il déploie ses ailes et décolle, il fait un tour autour de moi, et monte dans le ciel, je le suis des yeux jusqu'à ce que je ne puisse plus le distinguer. Je baisse la tête, là où le phénix était posé il y a à peine quelques secondes.

Il ne reste plus qu'une plume, qui a refroidi et qui n'est plus en feu. Elle est d'une couleur qui va de l'orange au rouge, rien qu'une plume, c'est magnifique.

Je ne pense plus à rien, tout le long de la route.

-Ah tu es là ! me dit une voix grave.

Mais je suis déjà arrivé ?

-Ça fait trois heures que tu es parti, je me demandais où tu étais passé. Tu as trouvé la plume ?

-Oui.

Je lui tends la plume, et je ferme les yeux. Quelqu'un me secoue, j'ouvre les yeux, c'est la mère d'Adrianus.

-Désolé de te réveiller, tu as l'air d'avoir mal dormi cette nuit, mais on a un peu besoin de toi. Quintus est allé voir Licinia, il m'a dit, de te dire de les rejoindre le plus tôt possible.

-Je vais y aller, mais pourquoi ne pas m'avoir réveillé plus tôt ?

-Mais mon cher, tu étais dans un tel état ! Tes vêtements étaient couverts de cendre, et tu étais trempé.

Je ne me souviens pas d'être allé dans l'eau pourtant. Mais j'ai des choses plus importantes qui me préoccupent Je me lève et je sors les rejoindre.

-Vous avez réussi à faire la potion ? dis-je essoufflé en arrivant.

-A te voilà, oui nous venons de la finir, commence Licinia. Tiens, je te la confie, il faut que tu retrouves ta sœur et que tu réussisses à verser à l'intérieur de la fiole, au moins une goutte de son sang.

-Très bien, mais comment suis-je censé récupérer son sang ?

-Il va falloir faire preuve de ruse.

-Bon dépêche-toi, on ne sait pas combien de temps il nous reste, me presse Licinia.

Je me prépare à y aller, j'ai pris une sacoche où j'ai mis à l'intérieur, la fiole, une aiguille, et un couteau, si jamais je dois utiliser la force contre Diane, ce que je n'espère pas.

Je suis le chemin que le phénix m'avait indiqué dans mon rêve. Arrivé devant le grand chêne, je ne vois rien, dans mon rêve non plus je n'avais rien vu, mais je pensais qu'une fois sur place je saurais où aller. Je fais le tour de l'arbre, encore et encore, mais rien ne me paraît anormal. Et si, je m'étais trompé ? Peut-être que j'ai tout faux... Soudain, l'arbre tourne sur lui-même, jusqu'à laisser un assez grand espace pour entrer à l'intérieur, alors que je m'apprête à entrer, ma sœur apparaît. Je retiens mon souffle, elle paraît tellement normale, comme avant. A une chose près, ses yeux sont noirs.

-Bonjour, tu es enfin là, nous t'attendions.

-Diane, tu es sous l'emprise d'un sort, ce n'est pas toi ça. Je sais comment te sortir de là, mais j'ai besoin de ton aide.

-On va enfin pouvoir être en famille, nos parents nous attendent.

Sa voix est monotone, sèche. Ce n'est plus elle, comment faire pour l'atteindre elle, et non pas le charme ?

-Ecoute moi, je suis certain que tu es capable de résister, s'il te plait, ne me force pas à te faire du mal.

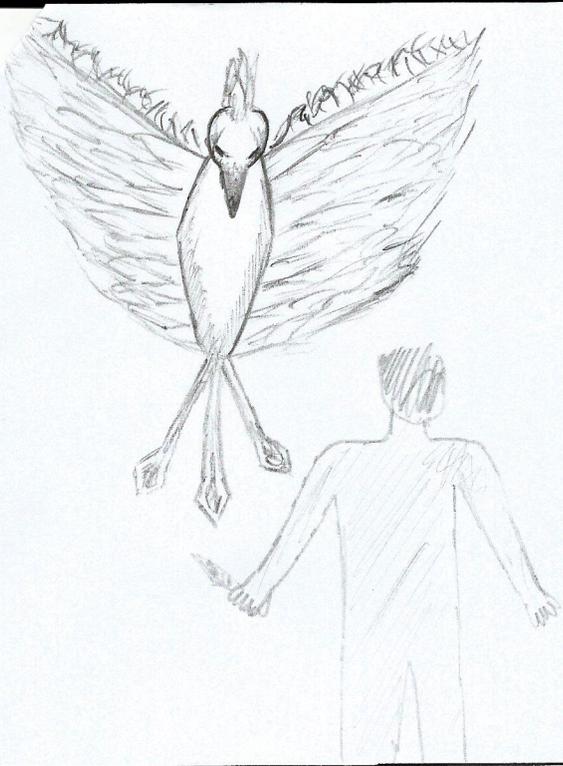
-Allez viens, suis-moi petit frère.

-NON ! Arrête, réfléchis !

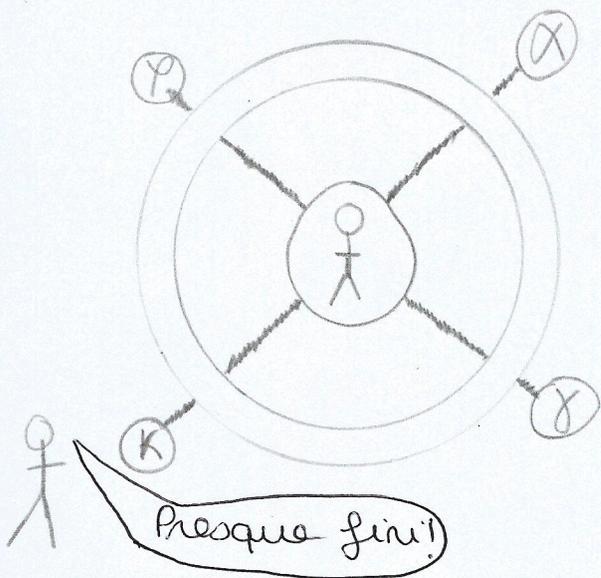
Soudain, elle m'agrippe le bras, je n'ai plus le choix. Je sors mon couteau, et lui tranche un peu le bras, elle me lâche le bras. Je cours dans la forêt, elle me poursuit. Pendant ce temps, je sors la fiole et verse une goutte de sang à l'intérieur, qu'il y avait sur mon couteau. Je ferme et secoue le flacon. Voilà, maintenant, il faut que le lui fasse boire. Tout à coup, je m'arrête, elle me fonce dessus et tombe. Je la bloque et réussis à lui faire boire quelques gouttes de la potion. Ses yeux, redevenus normaux, elle semble perdue. Elle me regarde et me prend dans ses bras.

-Aulus, merci.

Ewan et Clémence



Après avoir bravé mille
et un danger pour
ressusciter son ami il
put enfin rentrer auprès
de celui-ci pour commencer
la résurrection.



FIN.

Lou Anne
Marion B
Timothé

1950

μετεμηνή

Χωρος

Tout commença à Athènes
quand mon ami perdit la vie,
Trasybul de Styria, et qui
me poussa à partir dans de
lointaines contrées pour
trouver le remède contre
la mort...



Dans les plaines sacrées

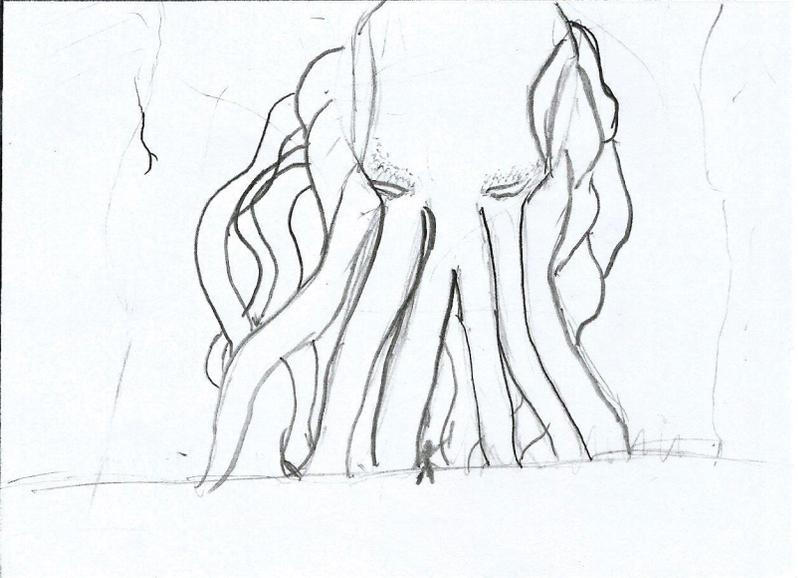
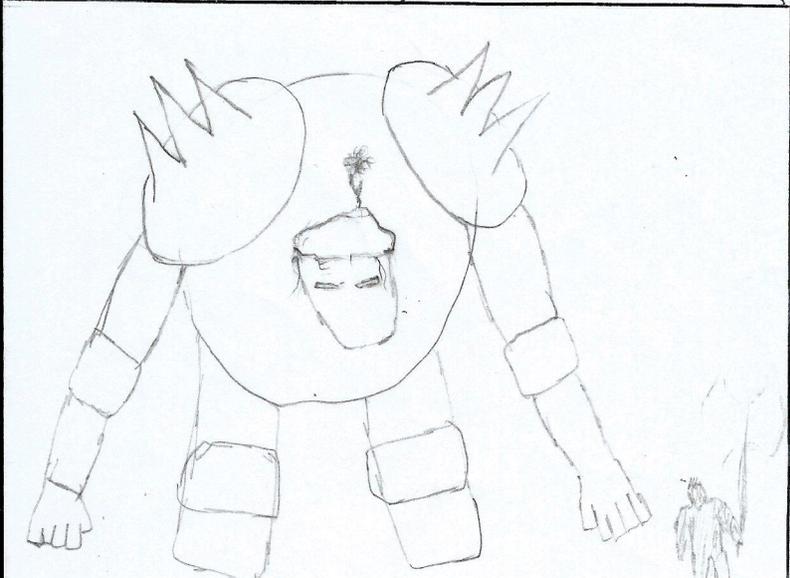


Avánlos partie à la recherche de 5
animaux celeste : Pour commencer apvaki benie



Affronter le gardien du plus dange-
reux volcan. Le oplene de lave.

Il devra se rendre au triangle maudit
et affronter un horrible Kpakizv



Maximus contra draconem !

Il était une fois, le grand héros romain Maximus Fripus qui se baladait en forêt pour chasser l'Unicornis pour la nouvelle potion magique de sa bien-aimé Porcia. Il voulait l'épouser mais seulement elle ne l'aimait pas. C'est pour cette raison qu'il était dans la forêt, il cherchait les ingrédients pour préparer un filtre d'amour. Il avait déjà réuni pour son bœuf bourguignon les champignons, la viande, le sang de centaure, ainsi que le cœur de hibou. Il ne restait que la corne de l'Unicornis pour finir son filtre. Malheureusement, trébuchant dans les ronces, il tomba de la falaise. Heureusement pour lui, son père Zeus avait décidé de le sauver et il ne mourra pas.

Il se retrouva face à l'entrée d'une grotte. Tout autour, se trouvait des cadavres et des os d'humains. Maximus s'aventura dans la grotte et il comprit vite que c'était l'antre d'un dragon. Il voulut partir, s'enfuir en courant mais c'était trop tard, il avait réveillé la grande et majestueuse dragonne, draconem feminam. L'animal, de sa grande couleur orange, protégeait ses nouveaux nés.



C'est ainsi que le combat commença. La dragonne déchaîna sa colère et cracha un jet de flamme. Maximus esqua le jet mais se brûla le bras. Enivré par la douleur, il ne trouva plus qu'une solution : il devait faire appel à son fidèle phœnix que son père lui avait offert pour son entrée dans l'âge d'homme.

Il sortit de sous sa tunique ce qui avait fait sa gloire, son bien plus précieux : la plume de phœnix et il dit tout haut et fort :

-Per virtutem sanguinis mei, pulsus verberet, senatus imploraturus, da auxilium mihi, O magnus phoenix ! Veni ad me !

Tout à coup, un immense rayon de soleil inonda la caverne et aveugla la dragonne. Il surgit, au milieu de ce rayon de lumière céleste, le légendaire phoenix ! Il fit une pirouette spectaculaire avant de se placer face au dragon. Les deux se devisageaient de leurs regards assassins et l'affrontement commença. Une nuée de flammes surgirent de la gueule de la dragonne et fondirent sur le phoenix qui les esquiva avec une pirouette magistrale et fonça sur la dragonne.



Après un long combat acharné, le phoenix sortit vainqueur. Le dragon ainsi vaincu, Maximus s'approcha du corps inerte de la bête et lui arracha les écailles qui couvraient son cou pour prouver sa puissance auprès de ses adversaires et remettre cette offrande au temple d'Apollon.

C'est ainsi que le nom Maximus Fripus resta pendant des années dans le petit village de la contrée voisine qui était hantée par la dragonne.

FIN!

Loic et Raphaëlle

Je m'appelle Esope, j'ai 17 ans et j'habite à Athènes avec mon père. Ma mère est morte lorsque j'avais 5 ans et m'a laissé une amulette. Je ne me suis jamais vraiment demandé à quoi elle servait mais je ne vais pas tarder à la savoir.

Aujourd'hui, nous sommes le 3 mars-692, il est 5h58 et tout le monde dort encore. Tous les matins vers 6h, je vais prier au temple Vesta. Ensuite généralement je vais me balader et en profite pour cueillir des bais. Sauf que cette fois-ci, mon père m'appela.

-Esope, viens ici, il faut que je te parle.

-Qu'est ce qui se passe ? demandai-je

- Tu vas avoir 18 ans et il est temps que tu saches la vérité sur ton enfance. Quand tu avais 5 ans, une terrible histoire est arrivée.

Tout a commencé le 11 novembre-687. Nous étions sur l'agora d'Hymette. Quand tout à coup un *phoenix* arriva et brula beaucoup de personne dont ta mère. Tu étais encore tout petit et tu n'as pas compris ce qui se passait. Avant de mourir elle t'a dit : « Un jour tu te vengeras. » Et elle t'a laissé cette amulette. Je n'ai jamais compris à quoi elle servait. Il faut que tu te venges et retrouves cet animal, Esope. Fais-le pour tout le monde.

Quand il a fini de dire ces mots, j'étais perdu. Je ne comprenais pas pourquoi elle ne m'avait rien dit d'autre et pourquoi elle comptait sur moi et pas sur quelqu'un d'autre.

Une fois dans mon cubiculum, j'ai regardé le seul souvenir de ma mère : une peinture de moi, mon père et ma mère. J'ai décroché l'amulette de mon cou et l'ai observé pendant des heures. Pendant la nuit j'ai rêvé de ma mère en train d'arroser un objet avec de l'eau du temple de Vesta. Quand je me suis réveillé, vers 6h, j'ai tout de suite fait le rapprochement entre l'objet que ma mère arrosait d'eau dans mon rêve et l'amulette qu'elle m'avait donnée.

Je suis donc allé dans le temple de Vesta, comme d'habitude, sauf que cette fois-ci je n'ai pas prié mais pris l'eau bénite du temple et arrosé l'amulette ? Rien ne se passa.

-Esope, tu peux venir m'aider à labourer le champ ? cria un ami de mon père.

-J'arrive !!!, répondis-je

Dans la précipitation, l'amulette s'est décrochée de mon cou sans que je m'en rende compte.

Pendant mon absence l'amulette s'alluma et le phoenix qui avait tué ma mère en sortit.

-C'est bon, j'ai fini de faire ce que tu m'as demandé, dis-je à l'ami de mon père.

-Parfait, tu peux partir, il faudra revenir la semaine prochaine pour la récolte des fruits.

-D'accord, à la semaine prochaine.

Je suis donc reparti quand soudain je me suis rendu compte que l'amulette n'était plus autour de mon cou.

Je l'ai cherchée partout en vain.

Le lendemain je suis retourné au temple comme d'habitude quand soudain j'ai vu l'amulette par terre, j'étais donc rassuré et après avoir prié, je suis retourné auprès de mon père.

-Ah fiston, tu n'as pas entendu la nouvelle qui tourne depuis ce matin ? dit mon père avec inquiétude

-Non, qu'est-ce qui se passe ?

-Tu te souviens de l'histoire que je t'ai racontée ?

-Oui, bien sûr, pourquoi ?

-Le *phoenix*, je ne sais pas comment, mais il est revenu. Il est en train d'attaquer toute la ville.

-Mais...Mais, c'est pas possible.

-Hélas si, il faut que tu arrêtes ça Esope. Il n'y a que toi qui peux le faire, toute la ville compte sur toi. Fais-le pour ta mère, qu'elle puisse être fière de toi.

-Mais je ne sais pas comment faire ;

-Ne t'inquiète pas, tu vas y arriver.

Je repartis, la boule au ventre. Il fallait que je trouve le monstre et que je trouve comment l'arrêter.

Je n'avais pas le choix, il fallait que j'aille voir la magicienne du village pour qu'elle me dise quoi faire. Le problème, c'est que tout le monde dit que toute personne qui entre dans sa maison, ne ressort jamais.

Mais je n'avais pas le choix, je me suis donc dirigé vers sa maison. Elle était sombre et faisait peur. Je me suis approché tout doucement de la porte, mais tout à coup, sans que je fasse quoi que ce soit, la porte s'ouvrit et je vis apparaître la magicienne ? Elle était vêtue d'une robe noire et elle tenait une bougie à la main.

-Qu'est-ce que tu veux ? me demanda-t-elle

-Heu...je viens..J'ai besoin de votre aide, finis-je par dire en balbutiant.

-Entre, vas-y, dis-moi tout.

- Sans faire exprès, j'ai libéré un monstre.

-Le même monstre qu'il y a 12 ans.

-Oui. Apparemment, je suis le seul à pouvoir le libérer. Mais je ne sais pas comment faire.

-Effectivement, tu es le seul à pouvoir le libérer donc je ne peux pas vraiment t'aider...A moins que...

-A moins que quoi ? demandai-je

-A moins que je trouve une potion magique pour pouvoir t'aider à le libérer. Il faut juste que je cherche dans tous mes livres.

Je l'ai suivie quand elle s'arrêta brusquement devant une grande porte.

-C'est ici ? demandai-je

-Oui.

Elle ouvrit la porte et je découvris une immense bibliothèque.

Elle alla en direction d'une table où était disposé un grand livre.

-*Tabula, tabula magica, ubi potionem inveniam* ? dit la magicienne.

Le livre s'ouvrit et indiqua un livre de la bibliothèque. Elle alla en direction du rayon où se trouvait le livre et monta sur une échelle pour aller vers ce-dernier.

Puis la sorcière m'emmena dans une autre salle beaucoup plus sombre où en plein milieu se trouvait *un caccabus* et des centaines de bocaux remplis d'ingrédients étranges.

Elle prit donc plusieurs de ces bocaux et prononça ces paroles :

-*Saliua bufonis, cor corvi, fungus, sanguis araneae et penna*, que tous ces éléments se transforment en *potione potentissima*.

« POUF »

Un nuage de fumée sortit du *caccabo* et une *potio* apparut.

-Ecoute bien petit, quand tu te retrouveras devant le monstre, verse ce liquide sur la patte droite du *phoenix*. Maintenant vas et dépêche-toi, le temps est compté.

-Attendez, sur quelle patte dois-je verser la potion ? demandai-je.

Mais elle était déjà partie.

-Revenez criai-je en vain, car personne n'apparut.

Comment vais-je faire. Je n'y arriverai jamais.

Je suis quand même sorti de la maison de la sorcière, et suis rentré au village.

-Ah, Esope tu es revenu. Tout le village te cherche, dit mon père. Où étais-tu passé ?

-Je suis allé chez la sorcière pour lui demander comment combattre le monstre.

-Et alors, elle t'a donné quelque chose ?

-Oui une potion, mais je ne sais pas comment l'utiliser. Elle m'a dit que quand je me retrouverai

devant il fallait que je verse la potion qu'elle m'a donnée sur la patte gauche ou droite du monstre.

Mais je ne me souviens plus laquelle. Comment je vais faire papa. Je suis perdu.

-J'ai confiance en toi Esope, tu vas y arriver mais le temps presse, dépêche-toi. Trouve le monstre et tue-le. Tout le village compte sur toi.

-Merci père.

Après ces paroles, je me suis senti remotivé. J'ai donc réfléchi comment je pourrai trouver le monstre. Quand soudain, j'ai vu que l'amulette s'alluma et m'indiqua un chemin. Je l'ai suivie. Elle n'emmena dans un bois. Puis plus rien, l'amulette s'était éteinte, et j'entendis un ronflement. Je me suis dirigé vers ce dernier, il était de plus en plus fort. Après quelques minutes de marche je me suis retrouvé nez à nez devant le monstre qui dormait. Il était grand, orange, avec des ailes enflammées. Il avait des pattes crochues et une langue fourchue.

-Waouh, il est magnifique, pensai-je.

Il ne me restait plus qu'à verser la potion mais sur quelle jambe. Je m'en voulais tellement de n'avoir pas écouté. J'ai commencé à pleurer, je me sentais idiot.

Tout à coup l'amulette s'alluma de nouveau mais pas pour me montrer un chemin. Cette fois-ci j'entendis une voix parler.

-Bonjour Esope. Tu ne reconnaîtras sûrement pas ma voix mais je suis ta mère. Oui tu as bien entendu. Arrête de pleurer, reprends-toi car tu vas y arriver. Il suffit que tu verses la potion sur la jambe droite du *poenix*. Adieu Esope...Adieu.

Je n'en revenais pas, c'était bien ma mère qui m'avait aidé. Je me suis relevé et j'ai essuyé mes larmes. J'ai sorti la potion de mon sac et l'ai versée sur la jambe droite de l'oiseau. Au début rien ne se passa mais après quelques secondes, il commençait à disparaître. D'abord la jambe droite, puis la gauche, ensuite son corps *et caetera* jusqu'à sa tête. Ça y est j'ai vaincu le monstre, j'étais un héros. Je suis rentré au village. Mon père m'attendait à l'entrée du village puis tout le peuple m'a acclamé.

-Bravo mon fils, ta mère serait fière de toi.

-Merci d'avoir sauvé le village, dit l'ami de mon père.

-Tu es un héros Esope, dirent en cœur les enfants du village.

-Merci, mais je n'aurai jamais réussi sans l'aide de ma mère, rétorquai-je.

-Comment ça l'aide de ta mère ? demanda mon père.

-Oui, elle m'a aidé à combattre le monstre...

-Peu importe, on a organisé un grand repas, nous coupa l'ami de mon père.

-Au oui j'ai faim, cria un enfant.

Je me suis donc dirigé vers la place publique avec fierté et sous les applaudissements du village.

Grâce à cette aventure, j'ai pu me rendre compte que ma vie est pleine d'aventures et que ma mère sera toujours là pour m'aider.

FIN

Marion LAUDIER

Gabin POISSON

BANG !

J'entends des assiettes tomber au rez-de-chaussée, lorsque je me prépare pour rejoindre mes amis au forum. Je me précipite en bas pour voir ce qu'il se passe, quand je surprends ma sœur allongée autour d'assiettes brisées.

-Diane ! Que se passe-t-il ?

Elle est inconsciente. Je regarde autour de moi pour tenter de comprendre. Mais rien ne m'aide. Je me lève afin de trouver quelqu'un, mais plus personne dans la villa. J'essaie de me souvenir de ce que j'ai entendu avant les assiettes brisées : ma sœur a crié et puis...rien, je ne me souviens de rien. C'est comme s'il n'y avait plus eu de son, plus rien. Je sors chercher de l'aide. Il y a assez peu de monde, je décide d'aller là où je sais qu'il y aura mes amis.

- Alexander ! Adrianus ! Vous êtes là, dis-je essoufflé de ma course. Il ne s'est rien passé d'étrange chez vous ce matin ?

-Non, pourquoi ? Aulus, que s'est-il passé ? me répond Alexander.

-Je ne sais pas, j'étais en train de me préparer quand j'ai entendu des assiettes tombées, alors je suis descendu. Ma sœur était inconsciente et tout le monde a disparu.

-Comment ça ? Où sont-ils passés ?

- C'est bien la question !

Tout à coup, je vois des personnes courir à l'opposé du temple de Jupiter, beaucoup de personnes. Je tends ma tête pour voir ce qu'il y a : ma sœur est en train de voler au-dessus du temple et de le détruire. Elle attire sur elle la fureur de Jupiter. Mais ... Que se passe-t-il ? Comment ma sœur peut-elle faire ça ? J'entends autour de moi mes amis me dire de partir, mais, je n'écoute pas, ma sœur est dans les airs et elle est en train de détruire un temple. Pourquoi fait-elle ça ? Comment fait-elle ça ? Soudain tout devient noir.

Quand je me réveille, je suis dans une pièce assez grande sur un lit. Je me lève. Quand j'arrive dans l'atrium, je vois qu'il y a Adrianus, une femme et un homme qui je suppose sont ses parents.

-Oh ! tiens qui voilà ? Bonjour ! me dit la femme

-Euh... bonjour. Que s'est-il passé ?

-Alexander et moi t'avons emmené ici, tu t'es évanoui. Il a dû partir pour s'assurer que sa famille allait bien, déclare Adrianus.

-Tiens voilà de l'eau, l'interrompt sa mère.

-Merci, alors tout ça... C'est vraiment arrivé ? Ma sœur a détruit le temple de Jupiter ?

-Oui, et les temples alentour ont été en partie détruits. En ville les citoyens s'inquiètent. Quelques minutes après que tu t'es évanoui, Diane a disparu et depuis on n'a pas de nouvelle.

-Je ne comprends pas ce qui a pu lui arriver, elle est la personne la plus gentille que je connaisse. Elle n'a jamais paru magicienne, ou quoi que ce soit.

-Écoute petit, je pense que ta sœur a été frappée par un sort, si je comprends bien elle n'a jamais manifesté le moindre signe étrange ou magique, non ? me dit-l'homme

-Non....

-Ça voudrait dire qu'une sorcière a fait en sorte qu'elle devienne comme ça.

-Pourquoi tu ne lui présentes pas... commence Adrianus

-Non ! Je ne sais pas si on peut révéler qui elle est. Tu sais très bien qu'elle pourrait se faire exécuter.

-Attendez ! Je ne comprends rien !

Ils ont l'air hésitant, je ne comprends pas pourquoi ils ne veulent pas me présenter cette personne. A moins que...

-Cette... personne que vous voulez me présenter... c'est une...sorcière ?

Le père d'Adrianus se lève et sort de la pièce, la mère et le fils se regardent. Le reste de la journée, Adrianus refuse de répondre à mes questions. A la sixième heure le père revient, et m'annonce :

-Elle accepte de te rencontrer. Demain à la mi-journée.

Le reste de la soirée un silence lourd se fait sentir et personne ne parle. Les servants avaient fait mon lit lorsque je suis allé me coucher.

A mon réveil, j'ai vraiment hâte de rencontrer cette fameuse femme, j'espère qu'elle pourra m'aider à retrouver ma sœur. Chaque seconde qui passe sans que je sache ce qu'elle devient, m'angoisse de plus en plus. Je compte sur ma sœur une fois que je l'aurais sauvée, pour qu'elle ramène mes parents. Mais... et si je ne trouvais pas de solution ? Qu'est-ce qu'il se passera ? D'habitude ma sœur en lui confiant que je ne suis pas sûr de moi, m'aurait donné un conseil,

qui m'aurait rassuré. Mais là... Je suis seul. Alors que je m'apprête à me lever de mon lit, j'entends un cri d'oiseau par la fenêtre, pendant quelques secondes je vois des sortes de flammes et puis plus rien. Je me lève et vais dans l'atrium.

On se prépare à aller au rendez-vous, ce matin j'ai eu beau poser des questions sur qui elle était exactement et où était le lieu de rencontre, on ne m'a répondu que « Tu le sauras bien assez tôt. » Ça ne m'aide pas vraiment.

Apparemment on est arrivé mais il n'y a personne, on est dans une sorte de ruelle perdue, où personne ne passe. On descend un petit escalier, où, il ne me serait jamais venu à l'idée qu'il menait quelque part. En réalité il mène à une porte en bois, en entrant je découvre une assez grande pièce, très bien éclairée contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre, avec des braseros au centre du triclinium.

Au centre il y a une femme assise, sûrement celle pour laquelle nous sommes venus jusqu'ici.

-Bonjour Quintus, je vois que tu as amené les visiteurs, dont tu m'avais parlé, dit la femme

-Licina, je te présente, mon fils Adrianus et son ami, il est le frère de la jeune fille d'hier.

-Bonjour, madame Licinia, ils m'ont emmené ici pour savoir si vous pouviez m'aider à sauver ma sœur, déclarai-je

-Nous allons voir ce que nous pouvons faire, suis-moi.

Elle me conduit dans une petite pièce, cette fois-ci plutôt sombre au centre de la pièce il y a une petite table et autour plusieurs chaises.

-Installe toi je t'en prie, me propose-t-elle

Je m'assois et elle en face de moi. Elle sort une sorte de grand miroir, avec des dorures en pierre au bord.

-Raconte-moi les événements des derniers jours avant que ta sœur ne devienne ainsi.

Je lui raconte tout, tout ce qui s'est passé dès le moment où j'ai retrouvé ma sœur allongée en passant par mon effroi face à ce qu'elle faisait, jusqu'à maintenant. A la fin de mon histoire, elle ferme les yeux, et prend le miroir face à moi. Soudain tout s'assombrit, et le miroir s'illumine. Il bouge de façon à ne même plus ressembler à un miroir, on dirait que la pierre devient une sculpture, le miroir revient à sa forme initiale, mais cette fois-ci au lieu de refléter mon image, il y a une sculpture en son centre. Celle-ci représente une jeune fille, dans de l'eau en train de se noyer. Dans le ciel, il y a un oiseau qui ressemble à un phœnix. Au loin je réussis à distinguer, de la terre, dessus il y a un grand arbre, et, à côté, un cheval. A peine ai-je eu le temps de tout voir, que le miroir reflète mon visage, les lumières se rallument.

« *Au lever de lune tu trouveras l'oiseau de feu, il te mènera à l'ensorcelée. Peu de temps pour la sauver, de la noyade indéfinie. Le charme que tu briseras, grâce à la potion ignis. La demeure libérée.* » Voilà ce que je répète, après être sorti de chez la sorcière qui s'est endormie.

-Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? me demande Adrianus

Le long de la route pour retourner chez lui, nous restons muets, les événements ont été assez durs pour moi ces derniers jours et je dois me concentrer pour réaliser cette formule. L'après-midi, Alexander vient chez Adrianus afin de nous aider à comprendre.

-Je pense que tu devrais retourner la voir cette sorcière, qui sait, peut-être qu'elle pourra t'aider à déchiffrer ces phrases. Après tout, elle n'avait pas l'air vraiment consciente quand elle t'a dit ça, d'après ta description.

-Non, mon père a dit qu'en général après avoir dit une formule Licinia, ne souhaitait revoir personne, pendant un petit moment, intervient Adrianus.

-Je n'ai pas le temps d'attendre ! L'oracle disait « peu de temps pour la soigner, de la noyade indéfinie », je suppose que ça veut dire que si je ne me dépêche pas... Je ne pourrai pas sauver Diane ni mes parents.

-On va trouver une solution.

La fin de journée est passée assez vite, mais nous n'avons rien trouvé comme informations.

Je suis dans une grande forêt, il fait nuit, je suis perdu. Plus je marche et plus je suis perdu, je ne sais pas où aller. J'ai beau appeler à l'aide, personne ne me répond, je suis seul. Soudain un oiseau enflammé sort d'un arbre, un phœnix. Il tourne autour de moi, et va à gauche comme s'il voulait que je le suive, alors c'est ce que je fais. Je le suis jusqu'à un immense chêne, tout à coup l'oiseau disparaît et je me réveille. Ma sœur était tout près, je l'ai sentie !

En allant rejoindre Adrianus une servante me dit :

-Monsieur, vous avez reçu du courrier.

Elle me tend une lettre :

Mon cher

Je me retrouve confuse, de ne pas avoir pu répondre à toutes les questions, que tu as sans doute dû te poser après la

prophétie.

La potio ignis, est une potion qui en théorie est impossible à créer, car pour cela il faut une plume de phénix. Cependant si la prophétie annonce qu'il te la faut, je peux t'aider. Mais pour cela, il me faudra certains ingrédients, qui à mon avis sont impossibles à retrouver, mais je sens que toi tu en es capable. Je t'écris à la suite de cette lettre, la recette.

Potio Ignis : potion pour supprimer n'importe quel sortilège sur une personne. AB ANTIQUO

-Dans un caccabum, mettre trois urtica, et une patte de bufonis. Miscere.

-Mettre sur le feu, puis addere une plume de phoenix. Sortir du feu.

-Une fois refrigerare, verser au moins une goutte de sanguis de la personne viser.

Licina.

Grâce à Licinia, je commence à reprendre espoir. Je peux réussir à sauver ma sœur ! Tout n'est pas perdu. Tout à coup, j'entends des personnes hurler à l'extérieur de la villa. Je m'y précipite, à l'extérieur, et je vois Quintus devant l'entrée.

-Que fais-tu là ? Tu es fou ! Rentre à l'intérieur ! me dit-il. Il me pousse dans la maison. Ta sœur te cherche et elle a pris Adrianus pour que tu la rejoignes.

-Quoi ?! J'y vais, je vais lui dire d'arrêter et elle laissera Adrianus.

-Non, non même si ça me coûte de dire ça, tu ne peux pas aller le sauver.

-Si ... commençais-je

-Non, tu la seule manière de le sauver et de sauver toute la ville, est de la sortir de l'emprise du charme. Je vais dehors voir ce qu'il se passe.

J'attends, trop longtemps. Au bout de quelques minutes, il n'y a plus personne qui parle, je décide de sortir, voir si Diane est toujours là. Dehors, tout est renversé, les tables des stands du marché, les murs, elle a encore créé un sacré bazar. Il faut que je les sorte de là, Diane, Adrianus, mes parents...

-Rentrons, il ne nous reste plus beaucoup de temps avant que tout ça soit irréversible, me dit Quintus.

Nous rentrons à l'intérieur et je lui montre la lettre de Licinia.

-Très bien, la première étape ne devrait pas être trop compliquée à se procurer, mais une plume de phénix ça c'est impossible. Aucun simple humain n'en a jamais vu. Il faut prier les dieux pour qu'ils t'en envoient un.

-A vrai dire, je crois que j'en ai déjà vu un, hier matin avant d'aller voir Licinia. Je n'y ai pas trop prêté attention car il était loin et qu'ensuite je vous ai rejoints. Puis cette nuit, il m'en est apparu un dans mes rêves. Il était dans la forêt et il m'a conduit vers un grand chêne.

Soudain toutes les pièces s'assemblent, le miroir avec l'arbre en fond, l'oracle qui disait que l'oiseau de feu me conduirait à ma sœur.

-Mais bien sûr ! Le phénix m'a dit que ma sœur est dans la forêt vers un grand chêne. C'est là que je la trouverai, et que je pourrai lui faire boire la potion.

-Est tu sûr de toi petit ?

-Non, mais on n'a pas d'autres pistes et puis tous les indices vont dans ce sens.

-Dans ce cas, je me charge de nous procurer tout ce qu'il y a dans la première étape et toi tu cherches la plume de phénix.

-D'accord.

Je sors dehors, je ne sais absolument pas comment trouver une plume de phénix. C'est quand même bien plus facile à dire qu'à faire. Je commence à me diriger là où j'ai aperçu le phénix dans le ciel. Il faut absolument que je le retrouve où sinon... Je préfère ne pas y penser.

Soudain c'est comme si le temps s'était arrêté, il n'y a plus de vent, je n'entends plus aucun son, plus aucune personne, plus aucun animal. Je regarde dans le ciel, des flammes. Je vois des flammes ! L'oiseau descend de plus en plus, il se rapproche, puis il se pose devant moi sur un rocher. Il est si beau, je ne peux plus bouger, ni parler. Je ne distingue plus rien d'autre que la beauté de cet oiseau. Ses ailes enflammées rayonnent tout autour de lui, c'est comme si je me rendais compte que notre simple monde est bien banal, bien sombre comparé à lui. Il a un bec noir, qui contraste par rapport à lui, et ses pattes pourraient me découper en quelques secondes. Pourtant je n'ai absolument pas peur, au contraire, je souris, je me sens en paix à ses côtés. Ses yeux brillent, et ont l'air si paisible. Il me fait un signe de tête, comme pour me dire « Ave ». Puis il déploie ses ailes et décolle, il fait un tour autour de moi, et monte dans le ciel, je le suis des yeux jusqu'à ce que je ne puisse plus le distinguer. Je baisse la tête, là où le phénix était posé il y a à peine quelques secondes.

Il ne reste plus qu'une plume, qui a refroidi et qui n'est plus en feu. Elle est d'une couleur qui va de l'orange au rouge, rien qu'une plume, c'est magnifique.

Je ne pense plus à rien, tout le long de la route.

-Ah tu es là ! me dit une voix grave.

Mais je suis déjà arrivé ?

-Ça fait trois heures que tu es parti, je me demandais où tu étais passé. Tu as trouvé la plume ?

-Oui.

Je lui tends la plume, et je ferme les yeux. Quelqu'un me secoue, j'ouvre les yeux, c'est la mère d'Adrianus.

-Désolé de te réveiller, tu as l'air d'avoir mal dormi cette nuit, mais on a un peu besoin de toi. Quintus est allé voir Licinia, il m'a dit, de te dire de les rejoindre le plus tôt possible.

-Je vais y aller, mais pourquoi ne pas m'avoir réveillé plus tôt ?

-Mais mon cher, tu étais dans un tel état ! Tes vêtements étaient couverts de cendre, et tu étais trempé.

Je ne me souviens pas d'être allé dans l'eau pourtant. Mais j'ai des choses plus importantes qui me préoccupent Je me lève et je sors les rejoindre.

-Vous avez réussi à faire la potion ? dis-je essoufflé en arrivant.

-A te voilà, oui nous venons de la finir, commence Licinia. Tiens, je te la confie, il faut que tu retrouves ta sœur et que tu réussisses à verser à l'intérieur de la fiole, au moins une goutte de son sang.

-Très bien, mais comment suis-je censé récupérer son sang ?

-Il va falloir faire preuve de ruse.

-Bon dépêche-toi, on ne sait pas combien de temps il nous reste, me presse Licinia.

Je me prépare à y aller, j'ai pris une sacoche où j'ai mis à l'intérieur, la fiole, une aiguille, et un couteau, si jamais je dois utiliser la force contre Diane, ce que je n'espère pas.

Je suis le chemin que le phénix m'avait indiqué dans mon rêve. Arrivé devant le grand chêne, je ne vois rien, dans mon rêve non plus je n'avais rien vu, mais je pensais qu'une fois sur place je saurais où aller. Je fais le tour de l'arbre, encore et encore, mais rien ne me paraît anormal. Et si, je m'étais trompé ? Peut-être que j'ai tout faux... Soudain, l'arbre tourne sur lui-même, jusqu'à laisser un assez grand espace pour entrer à l'intérieur, alors que je m'apprête à entrer, ma sœur apparaît. Je retiens mon souffle, elle paraît tellement normale, comme avant. A une chose près, ses yeux sont noirs.

-Bonjour, tu es enfin là, nous t'attendions.

-Diane, tu es sous l'emprise d'un sort, ce n'est pas toi ça. Je sais comment te sortir de là, mais j'ai besoin de ton aide.

-On va enfin pouvoir être en famille, nos parents nous attendent.

Sa voix est monotone, sèche. Ce n'est plus elle, comment faire pour l'atteindre elle, et non pas le charme ?

-Ecoute moi, je suis certain que tu es capable de résister, s'il te plait, ne me force pas à te faire du mal.

-Allez viens, suis-moi petit frère.

-NON ! Arrête, réfléchis !

Soudain, elle m'agrippe le bras, je n'ai plus le choix. Je sors mon couteau, et lui tranche un peu le bras, elle me lâche le bras. Je cours dans la forêt, elle me poursuit. Pendant ce temps, je sors la fiole et verse une goutte de sang à l'intérieur, qu'il y avait sur mon couteau. Je ferme et secoue le flacon. Voilà, maintenant, il faut que le lui fasse boire. Tout à coup, je m'arrête, elle me fonce dessus et tombe. Je la bloque et réussis à lui faire boire quelques gouttes de la potion. Ses yeux, redevenus normaux, elle semble perdue. Elle me regarde et me prend dans ses bras.

-Aulus, merci.

Ewan et Clémence

Tout commence un jour à l'Olympe, en -2178 :

- Non, dit simplement Hécate, je refuse.
- Tu n'as pas le choix, répondit Athéna, ce sont les ordres de Zeus.
- Mais je ne peux pas, reprit Hécate, tout cela est impossible et je ne veux pas être impliquée dans quelque chose de si important sans vraiment savoir pourquoi et impliquer mes filles.
- Comme si tout cela t'importait ! s'exclama Athéna. Tout ce qui te dérange, ce n'est sûrement pas ça et tu le sais très bien. D'ailleurs, si cette « chose » était si importante que ça, je suis sûre que Zeus ne te l'aurait pas confiée...
- Qu'est-ce que tu insinues ?
- Mais rien, je dis seulement que Zeus et toi...
- Je sais, soupira Hécate, tu sais comme je déteste te donner raison, mais à vrai dire, quelque chose me dérange aussi...
- Et bien, j'espère que nos pressentiments ne sont pas bons, dit Athéna, d'autant plus que la dernière fois que j'ai vu Apollon, il m'a paru...je ne sais pas exactement. Peut-être anxieux.
- Eh bien, je crois que les quelques années qui vont suivre ne vont pas être de tout repos.

Quelques années plus tard, chez les mortels :

- Victoire...murmura une voix, Victoire... répéta-t-elle.
- Mmmhh, répondit la principale intéressée.
- Victoire, tu es l'élue, susurra la voix.

Puis, Victoire se réveilla en sursaut. Elle avait rêvé, bien-sûr, et elle était sûre et certaine que son rêve n'avait rien de prémonitoire, ni quoi que ce soit d'autre qui pourrait avoir une incidence sur la réalité.

Elle se leva. Elle ne pouvait plus dormir. Victoire se dit qu'elle pouvait lire, il était encore tôt et puis, cela lui changerait les idées. Elle prit un livre intitulé « De futura magica » (La magie du futur). C'est un livre qu'elle appréciait beaucoup. IL était apparu un jour chez elle, étincelant, et depuis, elle l'avait toujours traîné partout avec elle, le nombre de ses souvenirs qui étaient liés à ce livre était presque aussi conséquent que le nombre de choses et de mots que Victoire ne comprenait pas dans ce livre.

Elle commença les premières pages, quand elle se sentit sombrer dans le sommeil...

Soudain, elle ouvrit les yeux, elle avait entendu du bruit...Victoire se leva puis...tomba par terre. Elle regarda au sol, et remarqua un fil.

- Mince, ça fait mal, se dit-elle. Puis, elle se demanda :
- Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Ça ne ressemble en rien à ce que je connais.

Le fil était blanc, et il ne semblait ni en corde, ni en coton. Il était en une matière que Victoire ne connaissait pas. A chacun des bouts, étaient fixés comme de petits pavés blancs et gris.

Elle se releva, puis chercha le livre qu'elle était en train de lire, mais, elle eut beau chercher partout, il était introuvable.

Tandis que Victoire essayait de se rappeler du bruit qu'elle avait entendu, le même bruit recommença, si bien qu'elle sursauta. Enfin, elle se décida à aller voir à la fenêtre, mais on aurait dit que celle-ci était condamnée.

Victoire fit alors le tour de la maison, hormis quelques pièces, pour essayer de trouver une fenêtre par laquelle elle pourrait regarder, car toutes les fenêtres avaient les mêmes planches de bois et elle ne pouvait rien voir. La jeune fille trouva aussi bizarre qu'elles soient en une substance dure et transparente. Se faisant, elle remarqua encore plusieurs objets qu'elle n'avait jamais vus.

Lorsqu'elle arriva enfin à voir quelque chose, Victoire eut peur. « Je rêve » se dit-elle. Elle venait d'apercevoir plein de différentes boules de feu et beaucoup allaient à une vitesse vertigineuse et dans la même direction. En même temps qu'elles se déplaçaient, les boules de feu produisaient un bruit semblable à celui que l'adolescente avait entendu un peu plus tôt.

Effrayée, Victoire se réfugia dans une pièce où elle n'était pas encore allée. Mal lui en prit, dans cette pièce se trouvaient de grosses boîtes, d'environ un mètre cube, et l'intérieur de l'une d'elles tournait. Ayant encore plus peur qu'avant, Victoire poussa un cri.

Alors qu'elle sortait dans le couloir pour échapper à ces gros monstres terrifiants, une jeune fille d'à peu près son âge, sortit d'une des pièces qui donnaient sur le couloir. Elle avait entendu le cri de Victoire, et était toute affolée.

- Qu'est-ce que tu fais là ? demanda la fille la voix chevrotante.

Et, voyant que Victoire ne répondait pas, elle lui cria : « Réponds ou j'appelle la police !!! ». Elle n'aurait pas dû, cette phrase, que Victoire ne comprenait pas, l'affola encore plus et celle-ci, qui en essayant de s'enfuir se prit les pieds dans...un fil, qui ressemblait à celui de toute à l'heure d'ailleurs, tomba.

Victoire se réveilla sur un pavé mou qui ressemblait à ceux que Victoire connaissait dans le triclinium. La jeune fille de toute à l'heure était assise à côté d'elle. Le remarquant, Victoire essaya de se lever pour partir, mais la fille la plaqua sur ce qu'elle appela le canapé.

- Bouge pas, tu vas retomber dans les pommes. Tu t'es ouvert le front banane, en plus tout ça parce que tu t'es pris les pieds dans mon chargeur. Je sais pas qui tu es ni comment et pourquoi tu es arrivée là, mais tu m'as pas l'air très dangereuse... Du coup, je t'ai soignée.

- Me...merci, répondit Victoire surprise en portant la main à son front.

-Tu t'appelles comment ?

- Victoire, et toi ?

- Léa.

- C'est très joli, dit Victoire, j'avais encore jamais entendu ce nom-là.

- Ah bon, s'étonna Léa, c'est pourtant assez courant. Bon, si tu me permets de te poser la question sans t'évanouir, j'aimerais te demander pourquoi tu es là.

- Bonne question, donna Victoire en guise de réponse.

- Attends, tu sais pas ? Mais c'est impossible, t'es bien rentrée pour quelque chose. Bah, au pire, t'as qu'à commencer par me dire tout ce que tu sais.

- Très bien, je vais essayer. J'ai fait un rêve, et...

- Stop ! Quel rêve ? la coupa Léa.

- Si tu me coupes la parole à chaque fois que je dis un mot, on va pas y arriver...

- OK, j'attends la fin pour les questions, se résigna Léa.

-Très bonne idée, lui répondit Victoire, donc, si tu veux vraiment savoir, dans mon rêve, il y avait seulement une femme qui m'a appelée par mon nom. Puis, je me suis réveillée, et je n'arrivais plus à dormir, j'ai donc pris un livre, je ne sais pas d'où il vient, je n'arrive pas à m'en souvenir...Toujours est-il que j'ai lu les premières lignes, puis je me suis rendormie. Ensuite, quand je me suis levée, après avoir entendu du bruit, je me suis pris les pieds dans un fil comme celui de toute à l'heure, et j'ai voulu regarder par la fenêtre, mais elle était condamnée avec des planches de bois. Donc, je suis allée dans une autre pièce, mais il y avait des grosses boîtes qui tournaient, ça m'a fait peur et j'ai crié. Tu as sûrement dû m'entendre parce que tu es sortie d'une autre pièce et tu connais la suite.

- Oulah, sacrée histoire, le plus drôle, c'est quand même que t'as eu peur de la machine à laver, s'exclama Léa, juste, tu sais pas ce que sont des volets ?! Mais tu viens d'où à la fin ?

- Et bien, ce n'est pas très compliqué à deviner, je ne suis jamais partie de l'endroit où nous sommes.

- Ah, je crois qu'on arrive au fond du problème, où est-ce que tu penses qu'on est ?

- Quelle question ! Tu as perdu la tête ? S'écria Victoire.

- Réponds, on verra ensuite qui n'a pas de tête, insista Léa.

-Calme toi, je vais répondre.

- Bon, grouille.

- Rome, dit d'un coup Victoire.

- Quoi, Rome ? Ne me dis pas que tu penses qu'on est à Rome, s'affola Léa.

- Pourquoi, s'étonna Victoire, nous ne nous trouvons pas à Rome ?

- Bah non, tu vas me sortir quoi encore ? Que tu parles latin et qu'on est dans l'Antiquité ?

- Voilà, t'as tout compris, se réjouit Victoire, même si je suis pas sûre de savoir ce qu'est l'Antiquité.

- TU TE FOUS DE MOI ??? S'énerva Léa.

- Euh...non, répondit la romaine d'une toute petite voix, si ta question veut bien dire « Verumne est ? Aut me rides ? » Parce que je n'en suis pas sûre, depuis toute à l'heure, tu dis des trucs trop bizarres, reprit-elle.

-Bon, si tu parles latin, se radoucit Léa, comment on arrive à se comprendre ?

- Je sais p..., commença Victoire, qui fut coupée par Léa qui avait entendu les clés dans la serrure.

- Mes parents, chuchota cette dernière, viens vite dans ma chambre.

Elles se levèrent et allèrent dans la pièce qui servait de chambre à Léa, qui laissa Victoire seule en lui disant :

- Désolée, j'avais pas vu le temps passer, il faut que j'aille dire bonjour à mes parents. Toi, tu restes là et surtout tu fais pas de bruit. Tu peux te reposer sur le lit, mais évite de toucher à tout.

- D'accord, je vais me reposer un peu.

- Ouais, t'as du temps, je vais sûrement devoir déjeuner, t'as faim ? Parce que je peux te ramener quelque chose.

- Je veux bien, si ça te dérange pas.

- OK, j'en ai pour environ 30 minutes je pense, à toute.

Léa partie, un chat arriva et se coucha sur le lit. Victoire fit de même, ferma les yeux et se mit à penser, quelque chose tournait en rond dans sa tête, sans qu'elle ne sache ce que c'était. Soudainement, ça lui apparut clairement : elle avait beau essayer, elle n'arrivait pas à se rappeler de ce qu'elle avait lu, pire, elle pressentait que le livre était étroitement lié à tout ce bazar. Elle ouvrit les yeux...et les referma aussitôt. Qu'est-ce que c'était encore ça ? Non, elle avait rêvé. Elle rouvrit les yeux. Elle n'avait pas rêvé.

- Qui êtes-vous ? demanda-t-elle, sur la défensive.

- Mon nom est Hécate, je suis la déesse de la magie, répondit la femme.

- Et la responsable de ce désastre, je présume.
- Effectivement, même si je ne sais pas si on peut appeler ça un désastre, n'exagère pas non plus, affirma la magicienne.

- Non, ce n'est un désastre, s'énerma Victoire, je plaisantais, continua-t-elle sur le ton de l'ironie, j'ai toujours rêvé d'un voyage du futur.

- C'est bon, ne t'énerve pas, petite.

- Non, c'est pas « bon », excusez-moi de m'énerver, c'est vrai que je n'ai aucune raison de le faire, et je ne suis pas petite, répliqua la romaine.

- Il faut avouer que la gamine n'a pas tout à fait tort, ajouta une voix.

Victoire sursauta. D'où venait cette voix ?

- C'est moi qui parle, reprit-elle.

- Et qui est « moi » ? demanda la jeune fille.

- Le chat, répondit la magicienne qui regardait Victoire d'un air qui voulait dire, « tu aurais pu deviner quand même ».

- Le chat ? répéta la romaine en tournant la tête alternativement vers la femme et l'animal.

- Oui, moi, dit à nouveau la petite bête poilue allongée sur le lit.

- Bon, je vais devoir vous laisser, annonça Hécate, Penna, je te laisse Victoire.

- Oui, oui, je sais, répondit la créature.

- Ce n'était pas une question, ajouta la magicienne.

Une fois la déesse partie, le chat, avoua à Victoire :

- Toujours aussi gentille, la vieille sorcière.

La jeune fille, se mit à rire, au début, de stress sûrement, puis son rire se transforma en un vrai fou-rire incontrôlable.

- Qu'est-ce qui te fait rire ? s'étonna l'animal.

Mais, Victoire, riant encore aux éclats, ne put lui répondre.

- Tu pourrais te calmer, please ? Lui demanda le chat, on a encore une chose importante à faire avant qu'ILS ne sachent que tu es là.

D'un coup, la romaine le regarda, intriguée.

- Piliise, demanda-t-elle, c'est quoi ? Une chose importante ? Et quand tu dis « ils », tu parles de qui ?

- Une chose à la fois, imposa Penna. Donc, premièrement, please veut dire s'il te plaît. Deuxièmement, je vais t'aider à rentrer chez toi. Et pour la troisième chose, t'occupe.

- Mais...commença Victoire qui fut immédiatement interrompue par la créature.

- Attends, tu dois encore savoir une dernière chose...

- Waouh, s'émerveilla la jeune fille.

En effet, Penna venait de devenir un sphinx. Enfin, c'est ce que supposait Victoire, qui avait bien deviné, car cette dernière n'en avait évidemment jamais vu. La créature déploya ses ailes dorées, mais elle ne put pas les déplier totalement car son envergure, plus grande que deux Victoire mises bout à bout, avait déjà causé pas mal de dégâts dans la chambre de Léa. Sinon, pour le reste de son corps, le chat ressemblait maintenant plus à une sorte de lion ailé, mais sa tête venait de la même créature qu'il était chez Léa, c'est à dire un chat.

- Merci pour le bruit, lança Léa qui poussa la porte de la chambre, j'avais quand même dit de ne pas en faire.

Maintenant, grâce à toi, j'ai dû ment...MAIS C'EST QUOI ÇA ??!! hurla-t-elle.

- Léa ! Appela quelqu'un en bas, tout va bien ?

- Oui, oui, maman. Ne t'inquiète pas, ça va, répondit la jeune fille d'une voix qui se voulait rassurante.

Puis Léa ne dit plus rien, elle attendait. Elle attendait que quelqu'un lui explique.

- C'est ton chat, je crois, l'éclaira Victoire.

- Mais c'est impossible, objecta son amie, Penna est bien plus petit et n'a pas d'ailes. Le seul point commun entre Penna et cette créature est sa tête, ils ont la même.

Sur ces paroles, le Sphinx devint brillant. Cette lueur éblouit les filles, qui détournèrent la tête. Lorsqu'elles regardèrent à nouveau l'animal, celui-ci était redevenu un petit chat tout mignon.

- Ouah, s'exclama Léa, c'est incroyable.

- Je croyais qu'on ne devait pas faire de bruit, la taquina Victoire.

Penna se retransforma et leur dit :

- Ne perdons pas de temps, nous avons une mission très importante...

Sur l'Olympe, pendant ce temps :

- Zeus, n'y pense même pas.

- Oh que si, je n'ai aucun ordre à recevoir de toi, ma chère Héra, rétorqua le dieu du ciel et des éclairs, avec justement des éclairs dans les yeux.

- Tu es vraiment impossible à vivre, soutint la déesse du mariage.
- Et toi, tu ne comprends rien, Apollon a pourtant été clair à ce sujet. Tu sais ce qui arrivera si je ne l'en empêche pas.

Irritée et désespérée, Héra disparut, laissant Zeus seul face à ses idées.

Chez les mortels :

- Quelle est cette mission ? Demandèrent Victoire et Léa d'une même voix.

- Je ne peux malheureusement pas encore vous le révéler, donna Penna en guise de réponse.

Soudain, Le chat se volatilisa, laissant place à une belle et jeune femme brune, qui portait des plumes de paon.

- Junon, devina Victoire, c'est un grand honneur, que faites-vous là ?

- Je suis en fait ici sous ma forme grecque, c'est à dire Héra, répondit cette dernière, je suis là pour te venir en aide, jeune romaine, reprit la déesse. C'est sûrement difficile à croire, mais Zeus veut t'anéantir.

- Comment ?! Lâcha la jeune fille, pourquoi ?

- T u n'en as vraiment aucune idée ? S'étonna Héra, bien je vais t'expliquer brièvement : Hécate et ses filles, des magiciennes très puissantes, t'ont envoyée dans le futur grâce à... Héra claqua des doigts pour faire apparaître un livre.

- ...ça. D'un seul coup, tous les souvenirs liés à ce dernier revinrent à Victoire.

- Je connais ce livre, dit-elle.

- La raison qui les a poussé à agir de cette façon est la prophétie qu'Apollon a livrée quelques années auparavant, continua la déesse du mariage sans tenir compte de la remarque de la jeune fille, elle disait que tu étais l'élue, destinée à renverser les dieux. Sachant cela, Zeus a voulu t'éliminer, mais les magiciennes, qui aimeraient bien que tu les aides, t'ont cachée alors que Zeus leur avait demandé de te tuer. Elles ont cependant assuré au dieu des dieux que tu étais morte. Il y a quelques temps, Zeus a découvert la vérité et a voulu faire ce que les magiciennes n'avaient pas fait. Seulement, il n'était pas question pour elles de te laisser filer. Elles ont donc planifié ta petite escapade dans le but de te cacher à Zeus, qui vient d'apprendre où tu te trouvais, reprit-elle.

- Et quel est votre rôle là-dedans ? Demanda Victoire, qui avait du mal à croire toute cette histoire farfelue.

- Comme je te l'ai dit, mon mari sait à présent où se situe ta cachette et il compte profiter de ton ignorance pour te tendre un piège. Je n'ai pas foi dans certaines des prophéties, surtout lorsqu'elles viennent d'Apollon, apprit Héra à Victoire, j'ai donc décidé de te laisser une chance en t'aidant à retourner dans l'Antiquité et, tu peux me croire que je tiendrais à distance Zeus pour toujours, dans l'espoir que tu ne nous renverses pas en hommage à mon geste de protection.

Il y eut ensuite un grand silence, jusqu'à ce que Léa prenne la parole :

- C'est un geste honorable, madame, dit la jeune fille qui suivait difficilement l'échange entre son amie et la déesse, que tu devrais accepter Victoire, conseilla-t-elle en s'adressant à la romaine.

- Très bien, que dois-je faire ? Interrogea cette dernière.

- Oh c'est très simple, exposa la femme de Zeus, ouvre le livre à la page qui t'attirera, lis ensuite les trois premières lignes. Tu n'auras plus qu'à suivre les instructions, expliqua-t-elle. Pour les ingrédients, demandez au Sphinx, il fera ce que vous lui demanderez.

Puis, Héra disparut et Penna revint à sa place. Victoire, quant à elle, fit exactement ce que la déesse lui avait demandé. Elle prit le livre, l'ouvrit et commença à lire :

- « On se téléporte en mélangeant des penna avec de l'eau, avant de les laisser tremper 5 minutes. Ensuite il faut ajouter 3 gouttes de sanguis, puis remuer doucement en même temps que l'on se poudre de pilus.

Pour que la potion marche buvez 5 gorgées en pensant à un objet qui sera à votre endroit d'arriver. »

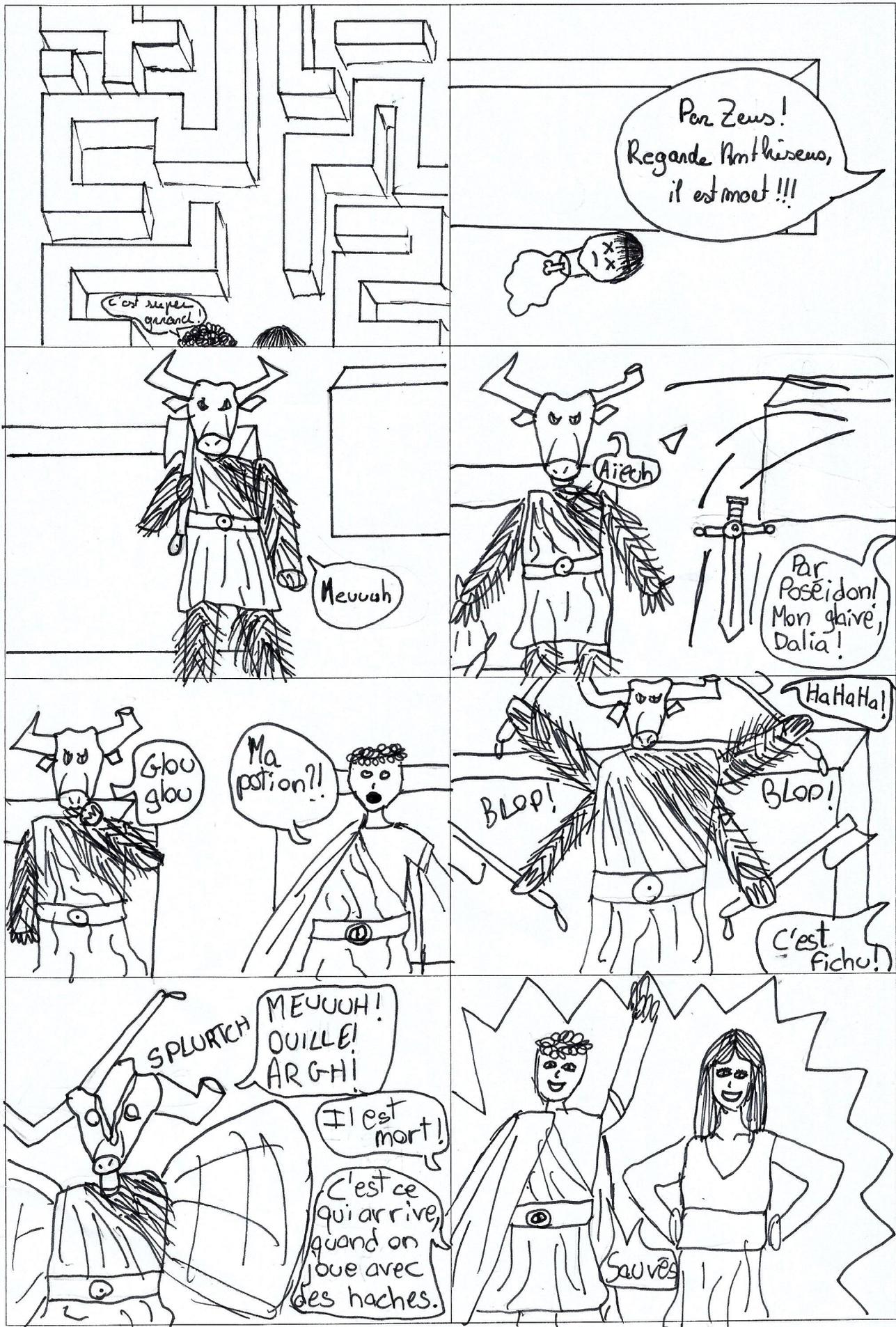
- Penna, sois gentil et donne-nous quelques-unes de tes plumes, lui demanda Léa, et quelques poils aussi, s'il te plaît. Je ne te demanderais pas ton sang si tu en trouve puis en rapporte d'ailleurs, assura la jeune fille.

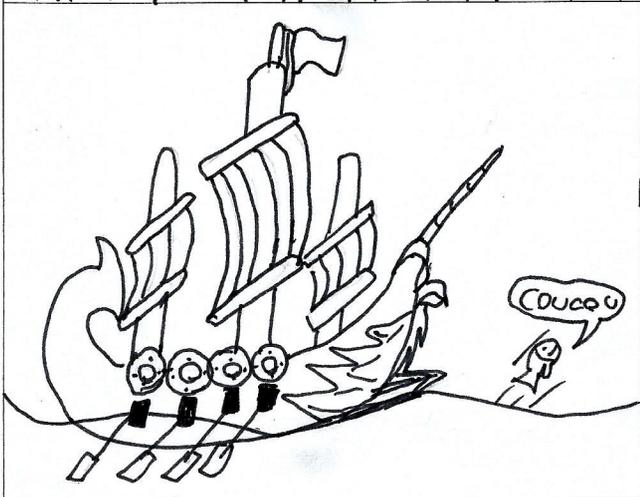
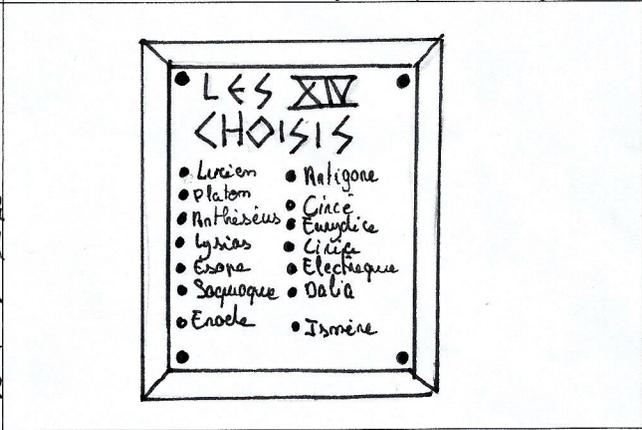
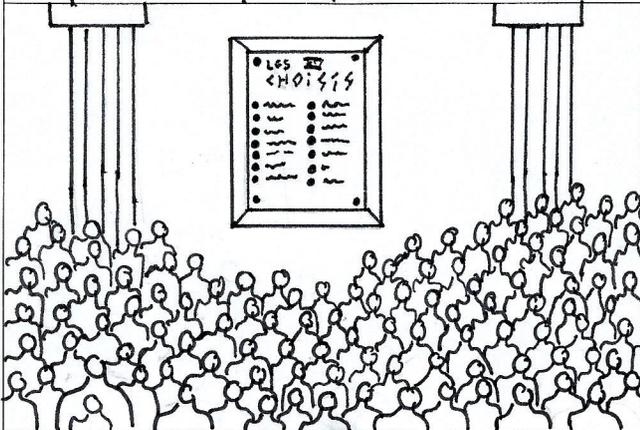
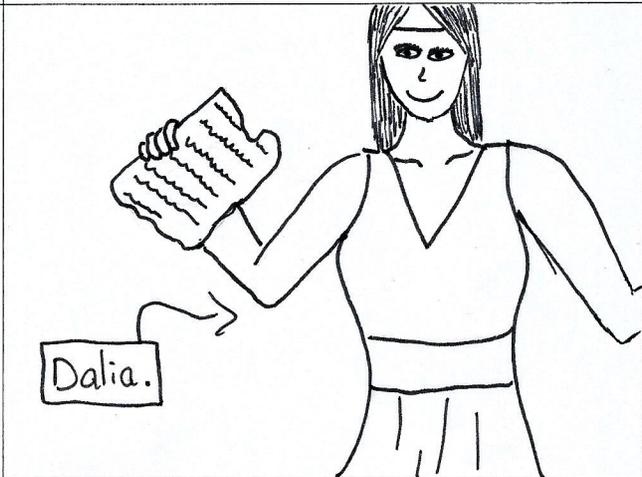
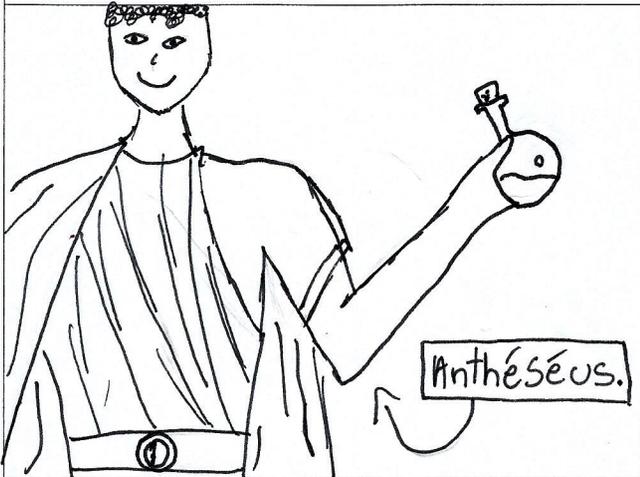
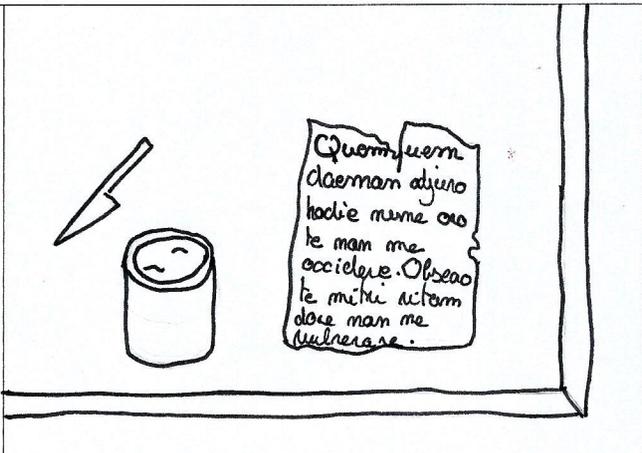
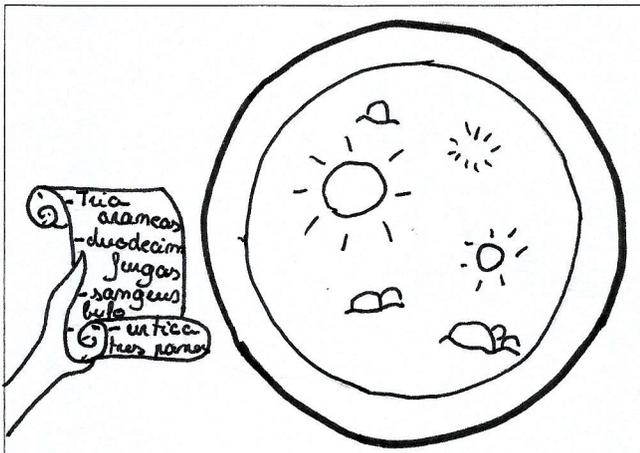
Le Sphinx s'exécuta. Une fois qu'il fut revenu, Victoire et Léa fabriquèrent la potion.

- Elle est prête, affirma Léa, tu vas devoir partir.

- Je sais, répondit son amie sans la regarder, j'ai été très contente de te rencontrer, merci pour tout, continua-t-elle.

Les deux jeunes filles se dirent au revoir, puis Victoire but la potion. Elle s'endormit, puis se réveilla dans le lit où elle s'était couchée le soir, chez elle, en-2164. Et elle sourit.





Dans ma tête, une multitude d'informations m'écrasèrent. Des millions de mots grecs raisonnaient dans mon esprit, c'était insupportable !

Au bout d'un moment, j'ouvrai les yeux avec difficulté. L'Oracle m'avait transmis la majorité de ses connaissances.

Je vis deux personnes. Mais oui ! C'était mes compagnons ! Ils s'appelaient donc Thrésus et Ricléa?! Une vague de joie m'envahit ! Les larmes coulèrent sur le long de mes joues ! Thrésus me sourit, s'approcha et me pris dans ses bras. Mon cœur battait étrangement fort à ce moment là. Qu'était ce cette sensation ? Je le saurais plus tard, mais c'était bien l'amour qui palpitait dans ma poitrine. Je sens que cette aventure venait juste de commencer...

Ricléa me sourit.

J'avais hâte de les connaître...



Alessandra
Amélie

Potion magique pour devenir **phœnix** (*phoenix,ici,m*) :

- 100g d'estomac d'**Hydre** (*hydra,ae,f*)
- 50g de **cendre** (*cineres*) de volcan
- 1L de lait de **chèvre** (*capra,ae,f*) prématurée
- 3Kg de tête de cigogne égoragée mains nues
- 10 gouttes de Monster
- 1 œil de **singe** (*simia,ae,f*)
- 1 feuille de jacinthe qui a fleuri pendant 6 **mois** (*mensis*) et 2 jours (dies)

Rites :

- 1) **parsemer** (*spargo,is,ere*) le tour de la maison avec la potion réduite au préalable en poudre à minuit pile
- 2) invoquer l'esprit de la **liberté** (*libertas*) avec une **amulette** (*bullae*)

Scénario :

C'est l'histoire d'une magicienne qui veut retourner voir ses enfants esclaves, pour cela, elle devra se métamorphoser en Phoenix.

Elle concoctera sa potion dans son **chaudron** (*caccabus,i,m*) magique et effectuera ses rites avec précaution.

Ajouter : addo,is,ere,addidi,additum

boire : potio,as,are,potavi,potatum ou potum

notre prénom : Alma

les enfants : Servius et victorius

[...]

- Allez-vous cacher ! hurlai-je.
- Maman ! C'est qui tous ces gens ?!
- Ne vous inquiétez pas *Cari Mei*, tout ira bien.
- Ouvrez Madame, c'est un ordre !

A ces mots, je sentis que c'était la fin. J'avais bien compris qu'ils finiraient par les avoir, mes pauvres petits enfants, tout ça car ils ont insulté *Julius Caesar* de « sale traître ... » ô misérables !!

- Ouvrez ! Pour la dernière fois sinon j'enfoncerai la porte, répéta le garde prétorien

- Bien alors les enfants sortez et dites la vérité, je trouverai un moyen de venir vous sauver !

Sur ce, Servius et Victorius sortirent et se firent menottes et emmener au Sénat pour décider de leurs sentences.

Une fois les gardes partis, je me mis à réfléchir à un moyen d'aller sauver mes pauvres petits garnements, durant des heures entières je tournais en rond mais n'avais toujours rien trouvé. Au bout de quelques heures j'allai dormir.

Soudainement, aux alentours de trois heures du matin, je me réveillai en sursaut

et dit :

- Eurêka !

J'avais enfin trouvé une solution : je devais me métamorphoser en Phoenix car c'est le seul animal qui est vénéré par tout le monde ; pour ensuite pouvoir atteindre mes enfants, qui par la suite se transformeraient également en oiseau magique. J'entrepris donc d'aller chercher dans mon ancienne bibliothèque, une *magicam tabulam* qui contenait toutes les anciennes recettes accompagnées de leurs rites.

Je partis à l'aube. Je marchai durant 4 heures sans m'arrêter pour enfin arriver à cette vieille cave qui renfermait tous les secrets de l'ancien temps, c'est là que je descendis au sous-sol, pris la porte sur la gauche pour ensuite aller dans le tunnel de l'aile droite sur la quatrième étagère en partant du bas.

J'en ouvris plusieurs mais en vain, c'est alors qu'un gros livre attira mon œil, il était imposant, et surtout dans une langue très dure à décrypter. Je l'attrapai et partis.

Une fois chez moi et une fois que j'eus fini de le traduire et ça donna cela :

- potion magique pour devenir **phœnix** (*phoenix,ici,m*) :

-C g *ventri hydrae*

-L g *cineres vulcani*

-I L *lac caprae maturrimae*

-III Kg *caput circoniae manu caesae*

-X *gouttas monstri*

-I *oculum simiae*

-IX II *menses VI, et dies foliumde hyacintho, et gemmis eruperant*

Je pris donc un petit baluchon et puis je partis à la recherche des ingrédients. Je me dirigeai en premier chez mon amie, Barbara car je savais qu'elle possédait certains ingrédients dont j'aurais besoin.

« Toc Toc Toc ! »

- Entrez ! murmura Barbara

-Oh ! mais c'est toi Alma, ça fait longtemps ! Comment vas-tu depuis tout ce temps ?

- Écoute je me porte bien. J'ai besoin de toi pour une potion...

- Ohhhh je suis toute à toi. De quoi as-tu besoin ?

- Je me disais que tu avais peut-être encore du *ventri d'hydra* celle que tu avais éventrée il y a au moins CC annis...

- Laisse-moi deux secondes je vais la chercher

- Merci beaucoup Barbou.

- Au fait pourquoi t'en as besoin ?

- Je dois aller récupérer mes enfants et pour cela je dois me métamorphoser en Phoenix.

- Je vois, je vois, bon courage à toi.

- Merci infiniment.

Je pris mes talons à mon cou et allai au marché, LE fameux marché où l'on trouve tout ce dont on a besoin. Une fois sur les lieux, je me dirigeai vers l'étale où je trouverais à coup sûr tout ce dont j'aurais besoin. *Post paucis minutis*, j'étais munie de tous mes éléments, je rentrai donc chez moi pour *fremare* tout ça.

Intravi in hortum at accepi omnes res, addidi in caccabum:
-*primum, aspergendum est volcani cineres, post X guttas Monstri.*
-*miscui omnes et fac unum mixtum,*
-*addiidi caprae lac, post hydrae ventrum,*
-*secavi ciconiae caput quadrato.*

Omnem potionem posui in algorem. Addidi oculum et tandem aspersi quartas folias; ferbui.

Une fois la *potio* prête, je la mis dans un verre et je la bu d'un coup ! *Bibi calidam potionem.*

Au début, je ne me sentis pas bien, je sentais comme des *hélicoptères* dans mon cerveau, ma tête tournait, je ne voyais plus rien.

J'étais tombée dans les pommes.

Quand je me réveillai, je sentis une sensation bizarre, comme si mes bras étaient devenus légers, fluides. Je repris mes esprits.

Mes bras étaient enfin des ailes et ma forme de visage était plus ronde avec des poils de partout et toutes mes dents et mon nez ne formaient désormais que : mon bec !

Je pris alors mon envol.

Il m'a quand même fallu plusieurs essais pour enfin réussir à voler correctement.

J'attrapai toutes les fioles nécessaires et partis en vitesse pour rejoindre mes pauvres petits *liberi* qui étaient en prison... Pauvres des miens !

Après plusieurs minutes de vol, (c'est effectivement plus rapide qu'à pied :) je me posai sur le toit de cette *domus*, je mis la potion dans les petites coupoles et les pris avec attention pour les faire descendre dans leur cellule... Je n'avais jamais été aussi précise de toute ma vie lol

Je leur avais mis un petit mot comme quoi ils devaient l'incorporer à leur nourriture quotidienne...

De mon côté, je fis tous les rituels pour que dès qu'ils l'aient bue, il se métamorphosent et puissent s'évader... Quelques minutes plus tard, il y eut une étincelle et je vis *duo avies* qui volaient dans leur cage et qui paraissait en pleine forme.

Je leur fis un signe comme quoi tout était parfait et qu'ils pouvaient prendre leur envol et enfin sortir !

Ah ! que j'ai hâte de pouvoir enfin les prendre dans mes bars !

J'étais toujours posée sur le toit mais je sentis que ma transformation s'évaporait, je ne sentais presque plus mes ailes. Je devais me dépêcher de descendre !!

Je m'exécutai. Je croisai donc mes enfants une fois au sol mais un problème persistait : j'avais malheureusement gardé mes pattes de Phoenix... Mes enfants aussitôt

devant moi, me dévisagèrent et je leur dis :

- *Cari Mei*, venez, ne traînez pas ici !

- Oui maman ! me répondirent-ils

Ça y est, on était assez loin pour se prendre dans nos bras
Enfin, vous m'aviez manqué !!

UN ASSASSINAT POUR LA JEUNE CHIARA

Nous sommes à Rome le 8 mars 2021, cette ville est sous la dictature d'Alphonso. Cette dictature créée il y a plusieurs siècles impose l'esclavage des plus pauvres, tandis que les plus riches possèdent tous les droits. Tout est surveillé constamment (les déplacements, les dialogues, les publications, les achats, la religion...) et ceux qui enfreignent les règles sont exécutés dans un endroit reculé. Les différences sont également discriminées et peuvent causer la mort, ce qui pousse les gens différents à les cacher.

Chiara est une adolescente de 16 ans issue d'une famille bourgeoise et qui est révoltée de cette injustice et souhaiterait changer les choses. Cette jeune fille est brune aux cheveux longs et bouclés, ses yeux sont de couleur sombre, elle est de taille moyenne et est assez fine. Elle aime lire des romans d'histoire et de science-fiction, elle peint pendant son temps libre et a de bons résultats scolaires. Sa mère est la professeure de sa classe et son père est chauffeur de bus.

Aujourd'hui, alors qu'elle s'ennuyait dans sa chambre, elle décida de visiter les vestiges du premier temple construit lors du début de la dictature romaine. C'est une après-midi ensoleillée et l'adolescente profite de l'air frais à l'ombre des colonnes. Une d'elles attira soudainement son attention, celle-ci paraissait différente de toutes les autres car elle n'avait pas les mêmes motifs (ils semblaient posséder une signification divine). En se rapprochant, son corps semblait alors attiré par cette colonne. Au contact de celle-ci, le paysage eut l'air de se décomposer et un autre paysage apparut : Chiara était à présent enfermée dans une grotte. Une grotte sans entrée, sans sortie, sans lumière, sans fin... Une mystérieuse ombre se dressa alors devant la jeune fille qui fut apeurée. L'ombre prit ensuite une forme humaine et l'adolescente comprit qu'elle se tenait devant Minerve, la déesse de la sagesse ! Elle crut rêver, elle qui admirait depuis son plus jeune âge cette déesse. Ses doutes se dissipèrent quand la divinité prit la parole et dit :

« Bonjour Chiara, non tu ne rêves pas, c'est bien moi Minerve, la déesse de la sagesse. Je me tiens devant toi car les dieux t'ont choisie pour sauver Rome.

- Pourquoi moi ? demande la jeune fille surprise, je suis juste une adolescente ordinaire. Je n'aurai pas les capacités pour une telle mission !

- Si nous t'avons choisie, c'est parce que nous jugeons que tu es la personne la plus apte à sauver votre ville, lui annonça la déesse. Tu seras envoyée dans le passé, à l'époque où la dictature était sur le point de s'installer, et tu devras trouver un moyen d'assassiner celui qui est à l'origine de ce chaos.

- Je n'y arriverai jamais, dit la jeune fille en larmes, j'en suis désolée mais vous devriez trouver quelqu'un d'autre.

- Remets-tu en question la décision des dieux, dit la divinité de la sagesse énervée, te crois-tu plus intelligente que nous ?

- Je n'aurai jamais l'intention de vous offenser et je m'excuse profondément pour cet affront que je vous ai fait.

- J'accepte tes excuses. Maintenant écoute-moi bien, ordonna la déesse, je vais te donner toutes les indications nécessaires à la réussite de cette mission. Comme je te l'ai déjà annoncé, tu reviendras dans le passé où tu devras assassiner le dictateur venant d'Allemagne, Franz. Je te confierai un phoenix, nommé Sasha, qui te sera d'une grande aide dans cette mission. Tu devras également trouver un cuisinier, Antonio, qui t'hébergera, te nourrira et t'aidera dans ce dangereux périple. Une fois ta mission accomplie, tu devras, avec l'aide de ton allié, préparer une potion qui te permettra de retourner dans le présent. Si tu n'y arrives pas, tu seras malheureusement bloquée dans cette époque à jamais. Mais prends garde, tu ne devras révéler à personne, sauf à Antonio, d'où tu viens car tu seras considérée comme une sorcière malveillante et tu seras brûlée. Je te confie également cette amulette qui te protégera uniquement quand tu seras dans cette époque. Je te souhaite bonne chance. A bientôt Chiara, si tu arrives à survivre. »

Chiara sentit un sentiment de fatigue en elle et tomba au sol. Elle se réveille ensuite dans une maison qui lui est inconnue. Elle décide alors de fouiller la maison afin de trouver le propriétaire de ce logis. Après avoir cherché dans l'entièreté de la propriété, elle décida de partir explorer les alentours mais entendit un cri étrange venant du sous-sol. Malgré sa peur mêlée à la surprise, elle décida de se rendre à l'origine de ce cri. Arrivée au sous-sol, elle découvrit une petite pièce lugubre où seule une petite lampe éclairait l'endroit. Elle vit alors un drap posé sur ce qui ressemblait à une cage à oiseau. Elle hésita un instant mais enleva ce drap et vit un oiseau étrange avec un collier où était écrit « Sasha ». Elle réalisa que c'était le phoenix dont lui avait parlé Minerve auparavant. Elle vit également une lettre posée à côté de la cage où était écrit : « Voici Sasha, prends soin d'elle car elle te sera d'une grande aide. Je t'informe également qu'elle ne se nourrit que de patates et de viande ».

Elle sourit et caressa la tête de sa nouvelle amie. Après la fin de ses recherches, elle ne découvrit pas à qui appartenait cette maison.

Elle ne se laissa pas distraire longtemps et se rappela de sa deuxième mission : trouver Antonio. Elle entendit soudainement la porte d'entrée s'ouvrir et Sasha poussa un cri comme pour avertir d'un danger. Une voix masculine se fit entendre :

« Pourquoi la porte était-elle ouverte ? Y a-t-il quelqu'un ? ».

Chiara se cacha sous la table où était la cage de Sasha mais fit tomber un verre qui fit beaucoup de bruit. Elle eut alors un sentiment de terreur quand elle entendit les pas de l'étranger s'approcher de la cave dans laquelle elle se trouvait. Quand Chiara put voir cette personne, elle découvrit un grand homme aux cheveux blonds et aux yeux bleus. Il donnait l'impression d'avoir la vingtaine et tenait une bouteille de vin à la main. Dans un élan d'adrénaline, la jeune fille sauta sur l'homme afin de le neutraliser mais se fit repousser violemment contre le mur. L'agresseur leva alors la bouteille de sorte à la frapper mais à l'instant où la bouteille allait toucher le crâne de l'adolescente, le phoenix s'interposa et prit le coup à sa place ce qui le fit tomber à terre. En voyant le corps de son ami baignant dans son sang mélangé au vin et aux débris de verre, Chiara cria :

« Assassin ! Pourquoi nous as-tu agressés ? »

L'homme répondit après avoir vu le cadavre et avec un air apeuré :

« Comment s'appelle cet oiseau ?

- Il s'appelait Sasha, cria Chiara en pleurant.

- Ne t'appelleras-tu pas Chiara, jeune fille ?

- Pourquoi m'appelez-vous comme ça ? Je veux savoir qui vous êtes et où je suis !

- Je m'appelle Antonio et tu es chez moi. Si mes souvenirs sont bons, cet oiseau est un phoenix envoyé par Minerve et tu te nommes Chiara, la personne que je dois aider.

- Je suis heureuse de vous rencontrer mais pourquoi m'avoir agressée, dit la jeune fille après un temps d'hésitation

- Tu étais chez moi par effraction, c'était donc normal de vouloir te capturer et te questionner. Tu aurais pu être un de nos ennemis... »

Ils discutèrent alors et s'expliquèrent, mais leur discussion prit fin par un cri assourdissant. Ils se retournèrent et virent le phoenix en vie. Il avait ressuscité et mordit le bras de Antonio en signe de vengeance.

La mission commence alors. Ils réfléchirent toute la soirée à un moyen de tuer Franz car Antonio expliqua à Chiara qu'il travaillait pour lui en tant que chef cuisinier. Il connaissait donc son emploi du temps ainsi que ses habitudes.

Trois jours sont passés depuis leur rencontre assez spéciale, Chiara se comporte à présent telle une véritable romaine de l'Antiquité. Elle a également été assignée au poste d'assistante personnelle de Franz. Antonio lui a expliqué qu'elle aurait besoin du sang de leur ennemi afin de réaliser la potion.

Les jours passent et Chiara se rapproche de Franz, ils développent alors une certaine

complicité mais la jeune fille n'oublie pas sa mission. Elle garde son objectif en tête : en finir avec lui...

Un soir de pleine lune, Chiara décida de donner rendez-vous à Franz dans le jardin de l'homme. Malgré sa mission, elle avait développé des sentiments pour lui : Elle voulait donc tout lui avouer (ses sentiments, puis sa mission si ses sentiments étaient réciproques afin de le protéger).

Quand il arriva :

« Bonsoir Franz, dit la jeune fille à la voix tremblante, je m'excuse de vous avoir dérangé à une heure si tardive...

- En effet il est assez tard. Que voulez-vous me dire ? demanda l'homme assez fatigué

- Cela fait longtemps que je voulais vous l'annoncer, mais je ne savais pas comment vous l'avouer en face. J'étais terrifiée au point où j'allais vous envoyer un pigeon avec une lettre d'explications.

- Et de quoi s'agit-il ? J'espère que vous ne m'avez pas dérangé pour quelque chose de futile.

- Je vous assure que ce n'est pas le cas. En réalité j'éprouve des sentiments à votre égard. Je ne pouvais point les garder plus longtemps.

- Je vais vous dire ma réponse...»

Il claqua des doigts et son jardinier vint le voir. Franz murmura quelque chose à l'oreille de cet homme qui partit dans un cabanon. Il revint et donna un râteau à Franz qui se retourna face à Chiara avec un sourire sadique. Chiara sentit alors le râteau s'écraser sur son crâne et elle s'évanouit.

Franz s'agenouilla et murmura à son oreille :

« Je sais que tu m'entends alors j'ai une question à te poser en retour. Le message n'est-il pas assez clair ? Je t'ai mis un râteau au sens propre comme au figuré. Mais vient dans ma chambre quand tu seras réveillée. J'ai fort besoin d'un massage de ma jolie domestique. »

Et il partit.

Quand Chiara reprit connaissance, elle eut un immense sentiment de haine contre cet homme qui lui a fait du mal. Elle le décida : elle le tuera le soir-même. Elle se rendit dans la cuisine de la demeure et prit un couteau qu'elle mit dans une sacoche de cuir. Elle avertit également Antonio de ce qu'elle allait faire. Elle partit ensuite dans la chambre de sa victime.

En arrivant dans sa chambre, elle vit Franz se reposant sur un fauteuil et torse nu :

« Tu es en retard ! dit l'homme en colère

- Ne vous inquiétez pas je vais démarrer »

Elle avança alors vers l'homme et commença à lui masser les épaules. Elle enleva une de ses mains prétextant de prendre des huiles essentielles pour le massage. Elle sortit alors son couteau et l'égorgea. Franz hurla de souffrance et tomba en arrière ce qui fit gicler du sang sur le visage de la jeune fille terrifiée. Antonio rentra alors en courant avec un tube à essai et récolta le sang sur le visage de Chiara toujours traumatisée. Il sourit et dit :

« Voilà on pourra faire notre potion ! »

Elle ne dit rien mais sourit légèrement en voyant le corps de son ennemi. Antonio lui prit alors la main et la tira jusqu'à sa maison.

Maintenant que le futur dictateur était mort, il ne leur restait plus qu'à réaliser leur potion sanguinaire. Il sortit un grimoire et dicta la recette à Chiara :

« Miscere phoenix Pluma cum sanguine.

Corvi addere cor.

Movere.

Macare.

Coquere et bibere. »

A la fin de la préparation, Chiara comprit que son aventure se terminerait à cet instant. Les

larmes aux yeux, elle fit ses adieux à Antonio qui la serra dans ses bras en pleurant. Ils pleurèrent ensemble durant de longues minutes en se rappelant tous les bons moments passés ensemble. Après ces adieux, elle prit la fiole contenant la potion et la but avec une larme coulant le long de sa joue. Elle se sentit alors fatiguée et s'endormit soudainement.

En se réveillant, elle était allongée sur un trottoir. Elle se demanda si sa mission était réussie et entendit alors une voix qui dit :

« Tu as réussi jeune fille, tu as sauvé Rome ! En guise de récompense, je t'offre mon phoenix désormais changé en pigeon. »

Chiara sourit alors. Elle remarqua que le monde autour d'elle était joyeux, il n'y avait plus aucun signe de dictature. Elle avança alors afin de caresser Sasha qui poussa un cri de folie et attaqua Chiara croyant une attaque. Sasha s'envola et déféqua sur les cheveux de la jeune fille puis lui donna des coups de becs. La fiente du pigeon dégouлина jusque dans les yeux de l'adolescente ce qui l'aveugla. En se débattant, elle tomba du trottoir sur la route. L'oiseau devenu fou continuait de l'attaquer quand Chiara entendit un bruit sourd s'approcher. Un bus scolaire les percuta à toute vitesse ce qui les tua tous les deux. Malheureusement, le bus contenait la classe de Chiara en sortie scolaire en montagne dirigée par sa mère. Le conducteur de ce véhicule n'était autre que son père. En réalisant que la personne qu'il avait écrasée était sa fille unique, il perdit le goût de la vie. Il profita du thème du voyage pour rejoindre sa fille.

Sur le chemin de la montagne, il tourna soudainement le volant ce qui le fit tomber du haut d'une falaise. Il avait malheureusement oublié que dans son bus se trouvait sa femme ainsi que toute une classe de lycéens. Ces élèves hurlèrent de terreur quand ils entendirent les crissements des pneus et se souvenant que le conducteur leur avait parlé de sa tristesse. Ils comprirent que leur fin était proche. Les cris cessèrent quand le bus s'écrasa et explosa tuant également les passagers d'une voiture familiale qui passait sur la route en bas de la falaise.

Ce jour-là, plus de trente personnes sont mortes. Les témoins racontent qu'ils se souviendront toute leur vie des cris de terreur des jeunes adolescents terrifiés. Une personne qui avait réussi à partir de l'endroit de l'impact du bus au pied de la falaise fut traumatisée de la vision d'horreur d'un bus s'écrasant sur elle accompagné de cris abominables. Les familles des victimes se souviendront à jamais de ce jour où le sang coulait dans les rues de Rome.

Claire Salard et Enzo Truchet

Nous nous trouvons à Saint Aunum, nous allons suivre l'histoire d'Alix, Maximus et Thimotus Loïcus.

Maximus Nonus est fou amoureux d'Alix la Gauloise. Il fait tout pour la conquérir mais son caractère hautain dégoûte la jeune fille et elle refuse de le voir. Il a beau se servir de l'excuse du mariage, rien n'y fait. Elle le déteste à tel point qu'elle refuse de sortir de chez elle le jour. Maximus désespéré espionna sa bien-aimée pendant des jours. Puis... O malheur !!! Elle aimait en fait un autre homme nommé Thimothus Loïcus un jeune et beau paysan. Cela fit exploser une rage en lui, si forte que ça attira l'attention d'une jeune femme prénommée Caesula. Caesula est une jeune femme, enfin jeune... elle a quand même plus de 300 ans ! Mais elle est si belle qu'elle envoûte tous les malheureux qui osent croiser son regard. Elle fut donc attirée par l'odeur de la rage provenant de Maximus Nonus, et décida de suivre l'odeur jusqu'à remonter au jeune homme. Une fois près de lui, elle se hâta de se cacher, de prendre une cruche d'eau, de déchirer sa toge violette lilas et de mettre de la terre sur son doux visage de déesse. Puis, toute pleine de grâce, elle sortit de sa cachette et tomba devant le jeune homme. Affolé, le jeune homme se précipita et tenta de la rattraper avant de demander, « Tout va bien mademoiselle ? ». Caesula, satisfaite de la réussite de son plan, cacha son sourire satisfait avant de répondre :

« Aïe, ma cheville me fait très mal ».

Maximus l'aida à se relever puis lui proposa de la ramener pour la faire soigner. Celle-ci accepta, et ils se mirent en route pour la maison de Maximus.

Une fois arrivés, la mère de Maximus s'occupa de la jeune avant de préparer le repas. Maximus arriva à son tour dans la chambre de cette dernière d'une mine triste. Caesula ne put s'empêcher de jouer la comédie et de lui demander ce qui se passait :

- Pourquoi cette mine si fébrile ?

- Je- je suis amoureux ...

- Est-ce si triste d'être amoureux ?

- en temps normal non... mais lorsque vous en aimez une qui en aime un autre, oui...

- Eh bien... pour te remercier de m'avoir secouru tout à l'heure, peut-être pourrai-je t'aider à séduire cette jeune femme qui détient ton cœur en pension ??

A la suite de cet échange, Caesula lui tendit une fiole remplie d'un liquide violet scintillant, Maximus la prit dans ses mains et fut immédiatement hypnotisé.

- Je mettrais une goutte dans son oreille dès demain... dit-il machinalement

La sorcière eut alors un sourire satisfait. Elle avait exécuté son plan à la perfection.

Le lendemain matin, Maximus et ses parents se rendirent à la domus d'Alix la Gauloise pour célébrer le jour de Saturne. Ils dansèrent, mangèrent, et s'amusèrent toute la journée. Ainsi la journée s'acheva sur une bonne note.

Le soir, lorsqu'Alix s'endormit, Maximus s'introduisit dans sa chambre et versa une goutte de potion dans l'oreille de sa bien-aimée puis regagna la sienne. La nuit passa, mais Alix fit énormément de cauchemars. Le lendemain matin, Alix sauta dans les bras de Maximus avant de partir déjeuner avec le reste de la domus. Sur une grande tablée bien garnie, le déjeuner se déroula sans encombre dans le calme. Du fromage, du vin, du pain, du lait...

Dans la journée, Thimotus Loïcus commença à s'inquiéter du pourquoi le comportement de sa belle, avait-il changé si soudainement. Pour répondre à cette question qui le tourmentait, il décida d'aller voir Octavius, le druide du village. Octavius était un sage renommé dans tout le pays, il avait déjà accompli des centaines de miracles, mais cela avait un prix... Octavius avait pour habitude de demander la personne responsable du mirage -en l'occurrence Maximus et Caesula- pour réussir à être aidé par le druide, Thimothus Loïcus devait ramener une goutte de l'un de leur sang. Ainsi le voilà parti pour ramener une goutte du sang de Maximus, puis les ingrédients de la recette lui seront dévoilés et il pourra sauver sa petite-amie.

Il attendit toute la journée que Maximus s'endorme pour le piquer d'une aiguille. Il attendit longtemps et finit par s'endormir à son poste. La nuit tomba, le froid et les ténèbres recouvrirent la ville et les chants des loups se firent entendre dans la pénombre. Le froid réveilla Timothus Loïcus qui, avec un regard rempli de fureur, se leva, prit une grosse aiguille et s'infiltra dans la chambre de Maximus. Il planta son rival dans le bras et récupéra du sang qu'il mit dans une petite fiole avant de s'éclipser silencieusement. Il courut jusqu'au repère d'Octavius, lui donna le sang et lui demanda comment libérer Alix.

« D'abord il te faudra une fleur de Champignard, de la sève de Chiffognion mais attention pas n'importe laquelle il te faudra chercher la chiffognion la plus jeune existante... dans la forêt du Marsupolimiou. Puis un champignon rare nommé Arbruiteur. »

Le jeune acquiesça vite en notant sur une tabula rasa. Puis il prit ses jambes à son cou et se hâta de préparer un sac contenant quelques affaires pouvant servir durant ce voyage : togam, corrigiam calciamenti, panem, sacrificiaque... et partit à la recherche de ces ingrédients.

Il marcha longtemps avant d'atterrir dans un village prénommé Autricum. Il en profita pour reprendre quelques forces. Les gens du village l'accueillirent avec joie, le nourrirent et lui indiquèrent où il pouvait trouver le premier ingrédient. La nuit passa. Le lendemain matin Timotus Loïcus prit un bon petit déjeuner avant de repartir à la conquête de mystérieux ingrédients.

Il marcha encore toute une journée et une nuit avant d'arriver dans la forêt du Marsupolimiou. Là, il marcha, méfiant et sursautant à chaque branche qui craquait sous ses pieds. La forêt était sombre, une lueur bleu-violacé était présente. Il se croyait dans un conte pour enfant. Toute cette magnificence pour une forêt où personne n'a jamais voulu entrer... puis, d'un coup, il se souvient des paroles que le chef du village lui avait dites avant qu'il ne prenne la route. " Ne suis jamais la lueur violette qui se pavanne dans la forêt, elle te mènera au diable en personne". Alors il se ressaisit prit une fleur correspondant à la description du vieux sage et sortit en courant. Timothus Loïcus s'accorda une pause après sa course dans la forêt. Il s'endormit près d'un arbre mort.

À son réveil, l'arbre avait fleuri, il était rose avec des reflets bleus et des feuilles bleu foncé. Le jeune homme hurla de peur sans comprendre pourquoi et comment l'arbre avait-il pu fleurir en si peu de temps. Après avoir récupéré, il regarda la tabula rosa et remarqua que l'arbre qui venait de fleurir était en fait un chiffognion. Ne sachant pas comment faire pour savoir si la sève qu'il relèverait serait celle du plus jeune arbre ou non, il avait demandé conseil au sage de son village qui lui avait expliqué que chacune des couleurs de sève correspondait à un âge. Alors il fit une entaille dans l'arbre et découvrit une sève verte. Il retourna sa tablette de cire et vérifia les couleurs :

" jaune, c'est le plus vieux; orange c'est l'âge moyen et vert le plus jeune !!!!! super j'ai réussi, j'ai trouvé l'arbre le plus jeune !"

Ainsi il récupéra un peu de sève puis la mit dans une seconde fiole. Il décida de se reposer dans un village aux alentours. Le jeune marcha quelques heures avant de tomber sur un tout petit village, il courut dans sa direction mais arrivé à l'entrée du village, le chef le stoppa.

- Stop ! Qui es-tu et que fais-tu ici ?

- Ave Magister, je suis Timothus Loïcus, je viens du village de Saint Aunumet.

- Bien, et qu'attends-tu de nous petit, dit le vieil homme d'un ton grave.

- Je suis épuisé du long voyage que je viens de faire et je cherche simplement un lieu où dormir, après une petite pause il reprit, je vous payerai, mon père pourra vous payer !

- Très bien, je vais te nourrir et te loger mais en échange tu travailleras le jour. Si tu restes une nuit, tu travailleras une journée, si tu restes deux nuits tu travailleras deux jours ect...

- Bien merci, Magister. Je travaillerai aujourd'hui alors.

Le chef de village amena Timothus Loïcus dans un champ où travaillaient d'autres personnes du village. Le

chef le confia à un jeune homme nommé Luki. Ils avaient tous à peu près le même âge.

- Ave !

- Ave ! Viens je vais te montrer ce qu'il y a à faire.

Luki emmena notre héros dans le champ voisin et lui expliqua ce qu'il attendait de lui.

“ Hahaha, ne t'en fais pas pour moi, Luki, je suis paysan je sais faire ” expliqua Timothus Loïcus. Ainsi s'acheva sa première journée de travail. Le chef de village vint donner une poche en tissu au jeune garçon avant de lui dire de ne surtout pas l'ouvrir tant qu'il était dans le village. Le soir, pour ne pas penser à cette petite poche, il alla chez Luki chez qui il mangea puis dormit. Le lendemain, Timothus Loïcus, prépara ses affaires pour repartir et fut surpris de l'arrivée fracassante de Luki. Le jeune mourrait d'envie de partir de ce petit village perdu et voulut partir avec Timothus Loïcus.

- Je pars avec toi, ordonna Luki.

- Mais tu ne me connais que depuis hier, et puis le chemin va être long, tu es sûr que tu ne veux pas rester avec ta famille ?

- Non, je pars avec toi ! Ici, à part travailler je ne fais rien, moi je veux découvrir d'autres villages ! expliqua Luki.

Timothus Loïcus finit par accepter la demande de Luki et ils partirent vers Saint Aunumet. Ils machèrent toute la journée, rièrent, parlèrent et se lièrent d'amitié l'un l'autre. Tout le voyage quelque chose travailla l'esprit de Timothus Loïcus : que se trouvait-il dans la poche donné par le chef ? Alors il s'arrêta, ouvrit son sac et attrapa la poche.

- Qu'est ce que c'est ? interrogea Luki.

- jJ ne sais pas justement, c'est ton chef qui me l'a donné l'autre soir.

- Ah d'accord dans ce cas-là, ouvre-la pour voir ce que c'est.

Timothus Loïcus, obeit et ouvrit la poche. Dedans, se trouvait un champignon jaune et rouge. Luki regarda dans la poche et expliqua que ce champignon rare poussait seulement dans leur vallée et que le chef avait du lui donner pour le remercier du travail efficace qu'il avait fourni au village.

Alors, Timothus Loïcus prit sa tablette de cire et vérifia si c'était le champignon qu'il recherchait ou pas. C'était bel et bien un Arbruiteur !! Il se demanda comme c'était possible d'avoir autant de chance puis il regarda le ciel et vit une étoile qui brillait plus que les autres...

“ C'est toi maman, n'est ce pas ? Merci de m'aider de là où tu es ... je t'aime ” pensa-t-il.

Le lendemain, les garçons arrivèrent au village et Timothus Loïcus courut chez Octavius. Le sage récupéra les ingrédients et les exposa sur sol en formant un cercle avec des détails très précis mais incompréhensibles. Timothus Loïcus se retrouva au milieu du cercle sans même sans rendre compte. Le vieux sage, commença à chanter des paroles incompréhensibles à cause des bruits de tambour qui s'élevaient dans la pièce. Ceci dura quelques minutes puis tout s'arrêta net. Plus un bruit, la solution visqueuse et verte qui formait un cercle disparut. Le sage prit une goutte de sang et la versa dans le cercle. Une fumée s'éleva dans la pièce. Le sage expliqua à Timothus Loïcus que sa chérie n'était plus ensorcelée et qu'il pouvait aller la rejoindre.

Tout se finit bien pour lui qui finit par épouser Alix. Maximus fut emprisonné et la sorcière disparut une nouvelle fois.

Inès et Tessa

Il était une fois deux amies prénommées Marinas et Julias, ces deux jeunes filles avaient 14 ans et habitaient à Rome. Elles étaient en classe chez le grammaticus.

Pendant l'été, les meilleures amies partirent en vacances à Athènes pour profiter de leur dernier été avant de rentrer chez le rhetoricus. Les deux adolescentes profitèrent de la mer et des différentes activités comme la marche, les graditurs et de tous les différents musées. Durant le mercredi, elles décidèrent d'aller au restaurant pour se potatum et refrigeratum, alors elles commandèrent une lagenam vini, puis deux, puis trois et décidèrent d'aller se poser dans les jardins du lycée national où elles s'endormirent sur un banc. A leur réveil, elles se retrouvèrent dans un nouveau monde, vêtues de sandales...

Elles se réveillèrent devant un grand monument, elles furent surprises de voir autant de voitures et de personnes porter des masques. Alors elles décidèrent d'aller dans un thermopolium pour demander le lieu où elles étaient, l'année, et pourquoi autant de personnes portaient des masques... Au restaurant, elles rencontrèrent un serveur charmant, se nommant Alexandrus. Il leur expliqua qu'elles étaient en 2021 dans la capitale de la France, Paris et qu'un virus contagieux et dangereux était présent, c'était donc pourquoi les gens portaient des masques. Elles décidèrent par la suite, d'aller dans un magasin s'acheter des vêtements, de la nourriture et de quoi se protéger de la COVID 19. Elles achetèrent des vêtements, et de quoi avoir chaud car elles ne portaient qu'une togam. En quelques semaines, elles s'adaptèrent très vite à ce nouveau monde et ne voulaient pas revenir en arrière. Le prima schola, Marinas et Julias allèrent au lycée Victor Hugo. Durant l'appel de la classe de Marinas, elle reconnut Alexandrus et décida d'aller lui parler. A la récréation Marinas rejoignit Julias pour lui raconter sa matinée. De son côté, la jeune adolescente avait rencontré une nouvelle amie qui se prénommait Emma. Au fils des jours, les quatre amis formèrent un groupe soudé. Mais des tensions arrivèrent entre Emma et Marinas à propos d'Alexandrus. Les jours passèrent mais les disputes ne disparaissaient pas, au contraire elles s'aggravaient.

A la pause méridienne, Julias et Marinas parlèrent de l'Antiquité mais Emma les surprit et décida de tout raconter à Alexandrus pour le mettre de son côté et le pousser dans ses bras, mais ce qu'elle ignorait c'est qu'Alexandrus venait également de l'ancien monde. A la fin de la journée il alla voir les deux amies pour discuter de ce qu'il avait appris, autour d'un café. Ils s'étaient donnés rendez-vous au Napoli café, à dix-sept heures. Une fois les adolescents réunis, Alexandrus commença à aborder le sujet de l'ancien monde et il avoua que lui aussi venait de cet endroit bien étrange. Malgré cela, les deux filles avaient du mal à le croire. Alors, Alexandrus sortit de son sac à dos la togam que doivent porter les grecs au collège et de suite les filles étaient obligées de le croire mais elles ne comprenaient pas comment le garçon avait pu savoir qu'elles venaient de ce monde. Alors le jeune homme, décida de leur avouer qu'Emma était derrière tout ça depuis le début. A ce moment, les deux adolescentes comprirent qu'Emma n'était pas une amie mais une personne toxique. A dix-sept heures trente les trois lycéens quittèrent le café à cause du couvre-feu, mais les filles décidèrent de se donner rendez-vous chez l'une des deux pour discuter de ce qu'elles venaient d'apprendre, mais ce qu'elles ne savaient pas c'est qu'Emma était au courant que les autres adolescents s'étaient donné rendez-vous au Napoli café et elle n'appréciait guère le fait d'être exclue. Alors la jeune fille, prit rendez-vous avec la sorcière la plus connue de France, qui se situe à Lille. Quelques jours plus tard, Emma prit le train en direction du centre-ville de Lille et les deux personnes se rencontrèrent sur la grande place. Suite au rendez-vous, la sorcière s'appelant Ouarda, lui donna deux potions : celle pour retourner dans l'ancien monde était composée de : cendres, cheveux gras, ongles sales et crasseux, pellicules, poux, puces, verrues, peaux mortes et œils de crapaud et l'autre était composée de ; pétales de roses, d'un cœur, de sang, de fleurs, de bonbons et de sucettes, mais elle ne lui précisa pas laquelle était pour l'amour. De retour chez elle, elle prépara son sac à dos et prit les deux potions avec elle, dans le but d'en verser dans le verre d'Alexandrus puis elle alla se coucher. Le lendemain, elle décida de manger avec Alexandrus, Marinas et Julias. Pendant que les trois autres adolescents allèrent chercher leurs plats, elle versa quelques gouttes de potion d'amour dans son verre et celui du jeune homme mais sans faire exprès elle versa deux gouttes de potion dans le verre de Marinas. Quand les trois amis revinrent à leur table, Emma fit comme si rien ne s'était passé et observa Alexandrus pendant le reste du repas. Par malheur, Emma se rendit très vite compte

que le lycéen tombait éperdument amoureux de Marinas ! Énervée, elle alla le voir en essayant de le séduire mais il ne lui prêta pas attention, il était submergé par Marinas.

Elle comprit que la potion n'avait pas marché sur elle car elle avait mangé un bout de pain.

De son côté, Marinas trouvait qu'elle s'était rapproché d'Alexandrus et vice-versa. Elle était heureuse mais elle se demandait comment cela avait-il pu se produire...

Les jours passèrent, Alexandrus et Marinas restèrent toute la journée ensemble et pendant ce temps, Julias restait avec ses amies mais Emma voulait trouver une solution pour séparer les deux lycéens. Elle prit alors le risque, au prochain repas, de verser des gouttes de la deuxième potion dans le verre de Marinas et Julias pour se débarrasser d'elles et les renvoyer dans leur monde !

Mais tout cela ne se passa pas comme prévu...

Quelques jours passèrent, et pendant la semaine, le jeune homme décida d'aller voir Ouarda, la sorcière, il lui demanda une potion du retour dans l'ancien monde. Le lendemain midi, Alexandrus mit quelques gouttes de potions dans le verre d'Emma mais ce qu'il ne savait pas, c'est qu'au même moment, Emma avait mis des gouttes de retour dans l'ancien monde dans le verre de Marinas et Julias... Le lendemain matin, les deux adolescentes étaient absentes mais Emma était présente...

Durant la nuit qui précéda leurs absences, Marinas et Julias avaient été envoyées dans l'ancien monde au dos de deux Phénix s'appelant Félix et Alix. Alexandrus ne comprenait pas pourquoi Marinas et Julias étaient absentes, alors il décida d'appeler Emma qui lui avoua tout. Alors, il alla la rejoindre chez elle et ils se disputèrent très fort ! Par la suite, le jeune homme appela Ouarda pour lui demander de ne plus jamais fournir de potion de retour dans l'ancien monde à personne et il la menaça de tout avouer à la police si elle recommençait. Par la suite, Alexandrus but sa potion de retour dans l'ancien monde et Félix, le phénix de Marinas l'emporta dans l'ancien monde où il retrouva sa bien-aimée Marinas et son amie Julias. Ils vécurent une belle histoire d'amour semée d'embûches.

Méline, Jeanne et Zac

Millium cellarum porta

Je m'appelle Julia et j'aimerais vous parler de mon histoire.

Il y a environ une semaine j'ai vécu une expérience incroyable et surtout hors du commun. Revenons sur le lundi 24 juillet...

Voici deux jours que je suis chez mes grands-parents. Quel ennui !!! Pas de réseau et seuls les animaux avec qui parler. Que faire dans ce village paumé ? Et si j'allais faire un petit peu d'exploration ? De toute façon je n'ai aucune autre idée... J'enfile mes baskets, échange mon short avec un jogging et m'écris :

- Je pars me promener, je reviens pour le dîner !

En face de la maison, il y a une forêt dans laquelle je me promène depuis ma plus tendre enfance, avec mes parents. Mais il y a toujours eu une interdiction dans cet endroit, mes parents m'ont toujours dit :

- Ne pousse jamais la porte aux mille couleurs ou tu connaîtras le pire malheur !

Je m'enfonce dans la forêt et me trouve nez à nez avec la fameuse porte, sur celle-ci il y a une inscription. J'essaye de la déchiffrer : « hic autem temporibus actis, si hanc januam transiveris, cave ne obliviscaris clepsydrem » je ne connais pas cette langue... A côté de la porte se trouve un sablier, avec à l'intérieur un arbre magnifique dont les feuilles d'une couleur bronze, s'écoulent

telles des gouttes d'eau avec une lenteur infinie.

Ni une ni deux, je m'empare du sablier et traverse la porte ! Aucune hésitation mais qu'est-ce qu'il m'arrive !? Je me sens comme projetée, tout mon corps s'étire. Puis plus rien, c'est un trou noir dans mon cerveau...

Je rouvre les yeux, allongée par terre, je suis complètement déboussolée. Ma vision est trouble mais j'aperçois de l'herbe tout autour de moi. Je m'assois et crie de surprise ! Face à moi se trouve un animal mi-homme cheval, je n'ose pas bouger... Puis une voix douce sort de la bouche de cet être :

- Bonjour je m'appelle Centaures, nul besoin de te présenter, car je te connais déjà ton nom est Julia. Je sais bien que tu dois avoir un nombre incalculable de questions mais le temps nous manque... expliqua-t-il. Trop de questions se bousculent dans ma tête :

- Mais... Hein... Qui es-tu ? Es-tu vivant ? Ou suis-je ? bégayais-je.

- Je n'ai pas le temps de te répondre, fais-moi confiance, une grande aventure t'attend ! Un homme doit être sauvé ou l'humanité s'écroulera ! s'exclama-t-il.

Je me sens en sécurité à ses côtés, mais dois-je lui faire confiance alors que je ne le connais pas ? Je décide de ne pas réfléchir :

- Arrêtons de parler si le temps nous manque... Que dois-je faire ? le questionnai-je





visage. Je ne
pas et tente de

- Bien je savais que je pourrais compter sur toi. Monte sur mon dos et prends cette potion, m'ordonna-t-il.
Je suis ses ordres sans broncher, comme portée par une destinée dont j'ignore le but. J'attrape un flacon violet et difforme et Centaures me tend un parchemin abîmé par le temps. J'en déduis que je vais devoir le lire... Je monte sur son dos et de larges ailes se déploient de part et d'autre. Il se met alors à courir et je sens que l'on décolle du sol. Je vole !
Après quelques minutes d'émerveillement, je me rappelle qu'il faut que je lise le fameux parchemin.
Je le déroule et un tas de poussière



arrive sur mon
me décourage
le lire :



Hac cantione sanum fiet :

Incipe cantare

Hostiles linguas inimicaque vinximus

ora.

**Laceri uiridis quem ceperis die lovis luna
uetere mense Septembri.**

Septem nigras versat in ore faba.

Digitis tria tura tribus sub limine ponit.

Ferrum insuper iactato.

Étrangement
que je ne
cette langue, je
déchiffrer le parchemin. Il s'agit d'une sorte d'incantation, qui semble permettre de sauver quelqu'un.
Un virage brusque, accompagné d'une bourrasque de vent me ramène à la réalité. Je regarde autour de moi et me rends compte que je me trouve au-dessus d'une ville. Aucun signe de gratte-ciel, seulement des chevaux comme transport et des individus portant de longues toges... Où suis-je ?! Je reconnais Rome ! Mais il me semble que j'ai fait un bon dans le temps... Je suis dans la Rome antique !!!!!

malgré le fait
connaisse pas
parvins à



Je sens que l'on se rapproche du sol, on va se poser. Centaures me fait un signe de la tête m'indiquant qu'il faut que je m'accroche, je passe alors mes bras autour de son encolure et sens son cœur battre. L'atterrissage se fait en douceur sur une grande place au centre de Rome. Personne aux alentours ne semble étonné par la présence de Centaures. Je descends de son dos et il me fait signe de le suivre. Après un dizaine de minutes de marche à travers les petites rues de Rome. En suivant Centaures je suis avec une curiosité immense face à ces individus d'un autre temps et ces bâtisses antiques. Après une dizaine de minutes de

marche à travers les petites rues de Rome, nous arrivant face à une grande villa majestueuse dont deux hommes sont postés à l'entrée. A la vue de Centaures, les hommes nous font signe de rentrer. L'on passe la porte et arrivons dans une pièce où un homme est allongé dans un lit. Cette pièce est magnifique, ornée de pierres somptueuses mais l'homme lui semble sur son lit de mort. Son teint est grisâtre, il semble fiévreux et son regard est dépourvu de vie. Mon ami et moi aidons le malade à se relever, de manière à ce qu'il puisse s'asseoir sur le lit. Je m'empare du flacon et du parchemin et commence la préparation de l'incantation. Il me semble que tous les ingrédients indiqués sur la parchemin se trouvent dans le flacon. Nous nous mettons à chanter et je donne la potion à l'homme pour qu'il puisse la boire. L'odeur est terrible mais heureusement il boit tout le contenu.

Après plusieurs heures, je me sens épuisée mais voit que l'homme a repris des couleurs ! Petit à petit nous arrêtons l'incantation et face à nous se trouve un bel homme. Il est complètement transformé et comme rajeuni. Il me prend dans ses bras et une voix lointaine me vient à l'esprit :

- Julia, Julia ! Il est midi, c'est l'heure de te réveiller !

J'ouvre mes yeux et la lumière du jour m'éblouit. Tout ceci n'était alors qu'un rêve !?



FIN

Perrine et Séléna

ANTIQUITAS

Nous sommes la 25 Juillet 2021, César a 13 ans ;
il vit avec ses parents et tous les mercredis il passe la journée avec sa Mamie. Son grand-père est mort depuis 19 ans, sa Mamie lui en a toujours parlé comme étant un grand aventurier, mais c'était avant tout un professeur de Latin très reconnu et très apprécié de ses élèves.

Un jour sa Mamie lui demanda d'aller chercher une bobine de fil dans le grenier. Une fois arrivé en-haut il trébuche sur une planche au sol et tombe sur un grimoire couvert de poussière.

Ce livre était tellement lourd que César avait du mal à le soulever.

Une fois posé sur la petite table devant lui, il souffla dessus et un nuage de poussière créa un brouillard épais dans toute la pièce. Quand la poussière disparut il découvrit le titre du livre

ANTIQUITAS !

Il ouvrit le grimoire et les pages racontaient l'Histoire d'un homme, un professeur de latin qui partit à travers un livre magique qui l'emmena directement dans l'Antiquité...

Il ouvrit les yeux et découvrit à la place de la poussière, une grande prairie verdoyante qui entourait un aqueduc.

Comme il était perdu, il décida de suivre l'aqueduc en se rappelant des livres de son grand-père qui lui avait appris que ces routes d'eau reliaient les villes.

Après avoir marché plusieurs heures, il arriva dans un village qui lui semblait familier par son paysage, ne sachant pas quoi faire il demanda des renseignements à un homme couvert d'une toge au bord de la route, parlant une langue inconnue.

« Salve scisne Hectorem ? »

Il n'avait pas compris la phrase mais avait reconnu le mot Hectorem qu'il avait déjà vu mentionné sur la couverture des bibelots de son grand-père Hector.

Voyant sa réaction le sage sourit et lui tendit un flacon rempli d'une substance douteuse...

César hésita mais devant l'insistance du vieil bonhomme il décida de la boire suivant ses instructions. Le vieil homme se remit à parler et au fil des syllabes ses mots devinrent compréhensibles

« Me intellegisne ? maintenant que tu as pris la potion ? »

« Tu es bien le fils d'Hector ! Un regard qui cherche l'aventure !

- Eh comment pouvez-vous connaître mon grand-père alors que nous sommes dans les années moins 45, dit-il en voyant une statue de Jules César devant lui au milieu du forum.

- Tu es très malin, je vois que tu connais bien les livres de ton grand-père !

- Mais cela ne me dit pas comment vous le connaissez.

- Tu devrais aller voir dans la taverne en face, tu en apprendras sûrement plus. »

César le remercia et se dirigea près du lieu indiqué, une fois arrivé il poussa la porte bruyamment, trop bruyamment et tous les regards se sont tournés vers lui. Gêné il s'installa près du bar et tout le monde continua sa discussion. Puis, le petit garçon écouta deux hommes parler :

« Alors Hector, tu l'as trouvé cette allumette magique, dit l'homme en se moquant de lui.

- Non, toujours pas mais le temps presse il ne nous reste plus que deux mois pour la trouver sinon je ne reverrai plus jamais ma femme et mon petit fils César que je n'ai jamais pu voir, expliqua l'homme assez tristement. »

Quand César entendit son nom sortir de la bouche de l'homme qui portait le prénom de son grand-père, le petit garçon alla lui parler immédiatement.

- Excusez-moi monsieur !?

- Qu'y a-t-il mon petit ?

- Eh bien j'ai malencontreusement entendu votre périple et votre histoire et je me demandais...

-Ha ! Toi aussi tu veux prendre ma carte qui mène au talisman ? Petit voyou, hors de ma vue ! »

entendant son grand-père crier César hésita...

« Monsieur j'aimerais vous demander quelque chose, quelque chose qui pourrait vous sembler absurde... Est-ce que votre famille vit en 2021 ? » Hector se dit que ce petit était sûrement bête et qu'il inventait des histoires, puis fit le rapprochement et se dit que si jamais son petit-fils était parti cette année vers cette époque, alors sa famille devait se trouver en 2021.

« -Peux-tu me dire comment s'appelle ta grand-mère ?

- Ma grand-mère s'appelle Martine.

- Et toi comment t'appelles-tu ?

- Je me nomme César !

- Et où habites-tu petit ?

- J'habite à Mornant.

- Tu es alors mon petit-fils !

- Oui, j'ai réussi à te retrouver grâce au grimoire que j'ai trouvé dans le grenier : Antiquitas

- Alors ne perdons pas de temps, viens vite chez moi une grande aventure nous attend ! »

Alors une fois arrivés à destination Hector montra à César sa carte montrant tous les endroits où il avait cherché l'amulette. Celle-ci devait les ramener dans l'époque qu'ils avaient choisie. Car s'ils ne la trouvaient pas ils devraient passer 20 ans dans le passé. Le grand père y avait déjà passé 19 ans et il ne lui reste qu'un mois alors il devait absolument aider son petit-fils pour qu'ils restent ensemble.

« - Tu vois sur cette carte il ne reste qu'un seul endroit où je ne suis pas allé chercher... la grotte de Lugdunum !

- Et elle est loin cette grotte ?

- A quelques jours de marche ; si nous partons maintenant nous y serons avant la fin de semaine. »

Ils marchèrent pendant plus de 4 jours épuisant leurs ressources et se fatigant un peu plus à chaque pas. Ils finirent tout de même par arriver sur le flan d'une falaise.

« - Mais je croyais qu'on était arrivé, c'est pourtant le bon endroit indiqué sur la carte !

-Mais si César nous sommes bien arrivés. Penche-toi un peu plus au niveau de la mer. »

César s'exécuta et aperçut une corniche quelques mètres en dessous d'eux.

Avec une corde nous pourrions descendre.

Ils accrochèrent la corde à un arbre et descendirent en rappel sur le bout de rocher. Ils avaient une grande ouverture dans la falaise et se pressèrent d'y entrer. Arrivés à ce qui semblait le bout de la grotte ils entendirent un rugissement féroce.

« - Qu'est-ce que c'était ?

-On dit que la grotte est gardée par un monstre féroce qui y garde jalousement son trésor. »

Ils n'eurent pas le temps de discuter d'avantage puisque la bête se montra en leur rugissant au visage.

Après avoir reçu quelques postillons dans la figure, ils reprirent possession de leur corps et de leurs esprits qui s'étaient transformés en statue. Hector réfléchissait à toute allure à une solution mais désespérait vite quand la bête se mit à cracher des flammes.

Alors c'est César qui se mit à réfléchir et se rappelant des livres de cours de mythologies de son grand-père il se mit à psalmodier une formule. Voyant que cela fonctionnait il continua en parlant plus fort. Ayant compris ce que son petit-fils tentait de faire il récita avec lui. Le dragon rugissait de plus en plus en agonisant et finit par n'être qu'un petit tas de poussière et de cendres.

« Alors maintenant que fait-on ? »

C'est vrai qu'ils avaient battu le monstre mais ils ne voyaient nulle part un trésor.

« -Alors ça y est nous sommes perdus ? »

Julie et Quentin

Clémentine Musy et Jeanne Chirat

1- LA RECETTE

III cuillères à soupe de sang de chèvre

LXg d'extrait de bave de poule aux œufs d'or

XXXg de crins de chevaux

I fleur magique

Addere in caccabum omnes res et miscere, deinde addere floram tres horas ; post, macandum est una hora et potes bibere subito.

2- HISTOIRE

Un jour, il y a très longtemps, une jeune fille prénommée Clara se promenait dans la forêt. Elle avait l'habitude de faire ce chemin mais cette fois-ci, cela ne se passa pas comme prévu. Il faisait très noir, et la forêt était remplie de *corvos* et de *noctuas*. Elle ne croisa personne, animaux ou gens, et le temps était très sombre. D'un coup, une ombre apparut :

- Bonjour mon enfant.
- Qui êtes-vous ?
- Aucune importance, mais j'ai quelque chose à te demander. Si tu fais ce que je souhaite, je te récompenserai.
- Que voulez-vous ?
- Tu vas aller chercher une fleur très précieuse qui pourra me sauver la vie.
- Mais pourquoi vous sauver la vie ? Vous avez l'air en pleine forme ?
- Ton père mon enfant, c'est lui qui m'a fait cela. Et si je ne trouve pas cette magnifique fleur, je mourrai d'ici quelques jours. Tu as 6 jours pour me la ramener, et me préparer une *potionem* magique. En chemin, tu croieras sûrement des bêtes féroces qui te voudront du mal. Mais n'oublie jamais ! Si je n'ai pas ce que je veux, ta mère mourra.
- Mais qu'avez-vous contre mon père ? Il est mort.
- Je te dirai cela si j'ai ce que je veux. Cela sera donnant donnant.
- Alors donnez-moi tout ce dont j'ai besoin et je partirai demain à l'aube.
- Tu auras besoin de cinq choses : ce miroir magique qui éblouira les bêtes si elles s'approchent de toi. Ensuite, cette carte qui te mènera jusqu'à la fleur. Le troisième objet, c'est la recette pour fabriquer un remède qui me sauvera. Il te faudra aussi ce sac, il te paraîtra très petit, mais il contient tout ce dont tu auras besoin pour ce périple. La dernière chose, c'est ce *bufo* énorme qui te servira si tu as besoin de te déplacer rapidement. Maintenant que tu as tout ce qu'il te faut, vas-t-en et n'oublie pas, tu as 6 jours.

Clara partit ainsi sans savoir qui était cette étrange personne. Et ce n'était que le début d'un tas de rebondissements.

JOUR 1 :

Clara se réveilla sans savoir si ce qu'elle venait de vivre était un rêve ou non. Elle regarda à gauche, à droite et vit les cinq objets de la personne croisée la veille. Il était l'aube, et elle devait partir pour trouver cette fleur magique. Elle prit les affaires et ouvrit la carte qui indiquait que ce qu'elle cherchait se trouvait vers le nord. Elle alla chercher le crapaud dans sa grange et le surnomma Crappu. Ils marchèrent toute la journée en direction du grand nord. Au moment du coucher du soleil, à bout de souffle, la jeune fille et son animal s'endormirent dans une minuscule grotte, encore très lointaine de leur objectif.

JOUR 2 :

Le lendemain matin, elle se réveilla en pleine forme. Elle commença à marcher très tôt. Au bout d'un moment, en pleine forêt, elle entendit des bruits étranges mais n'y prêta pas beaucoup attention. Puis, des grognements si firent entendre. D'un coup une gigantesque *aranea* surgit, Clara se mit à courir mais la bête allait plus vite qu'elle. Elle se rappela alors du miroir que le monsieur lui avait donné et elle le sortit. Elle le mit en face des yeux de l'animal et cela l'aveugla, il fit alors demi-tour et la jeune fille put continuer son chemin sur le dos de son Crappu. Nocturne, elle trouva un petit espace de verdure pour se reposer et elle s'endormit. Au milieu de la nuit, quelqu'un tapa sur son épaule et elle se réveilla en sursaut. Malgré la pénombre, elle réussit à voir que cette personne était un jeune garçon. Il lui dit :

-Que fais-tu là ? Tu m'as l'air très fatiguée ? Où vas-tu ?

-Bonjour, mais qui êtes-vous ?

-Je m'appelle Luc et je me promène ici toutes les nuits, cela m'aide à oublier mes problèmes.

-Moi je suis Clara, enchantée. Je suis à la recherche d'une fleur magique, regardez sur la carte.

-Ah oui ! Je connais cet endroit. Tu veux que je t'y accompagne ? Nous ne sommes pas très loin. Si on marche beaucoup demain, on y sera le soir.

-Super ! Cela serait tellement gentil de m'accompagner, merci.

Les deux futurs amis s'endormirent ainsi autour d'un feu de camp bien au chaud.

JOUR 3 :

Le matin suivant, Clara et Luc se réveillèrent, ils mangèrent un minuscule morceau de pain sorti du sac. Ils commencèrent à marcher sous le beau soleil grec.

-Il nous reste 8000 pas, dépêchons-nous.

-Merci Luc. Sans toi, je ne sais pas comment j'aurais fait. Mais tu as dit hier que tu te promenais dans la forêt pour éviter tes problèmes. De quoi s'agit-il ?

-Je préfère ne pas en parler. Regarde, tu vois cette colline ? Et bien notre fleur se trouve là-bas.

-Mais j'ai soif !

Quelques heures plus tard, arrivés à l'endroit où la carte indiquait la fleur, ils ne trouvèrent rien. C'était une grande plaine remplie d'herbes mais sans aucun arbre, ni fleurs, ni animaux. C'était simple, il n'y avait rien. Clara, tellement fatiguée par son périple, fondit en larmes. Elle ne savait plus quoi faire. Il était tard et faisait presque nuit. Morts de fatigue ils s'endormirent sans fleur et il ne leur restait plus que 3 jours.

JOUR 4 :

-Clara ! Clara ! Réveille-toi ! La fleur est là ! Elle est apparue !

-Luc ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

-Regarde ! La fleur est là !



En effet, la fleur, incroyablement belle était apparue. De nombreuses paillettes, et des papillons tournaient autour de cette magnifique fleur jaune. Les deux amis étaient tellement heureux. Ils cueillirent la fleur et la posèrent délicatement dans un morceau de tissu. Ils sautaient de joie en empruntant le chemin du retour :

-C'est à ce moment-là que je te quitte, dit Luc.

-Je redoutais ce moment, je t'avoue. Merci pour tout Luc. Sans toi, je ne sais pas comment j'aurais fait.

-Tu es une personne incroyable tu sais, j'espère que tu rentreras chez toi saine et sauve. Bonne chance !

Les deux amis se quittèrent donc, l'un partit à droite, l'autre à gauche. Clara était tellement heureuse et elle se sentait beaucoup mieux à tel point qu'elle marcha beaucoup plus vite. En une journée, elle effectua la moitié du chemin du retour. La seule question qui lui tournait en tête depuis qu'elle était partie, et à laquelle elle ne pouvait pas trouver de réponse était la suivante : qui était cette personne qui voulait qu'elle parte chercher la fleur magique ? Elle se demandait aussi si cette personne avait un lien avec sa famille, son père. Elle connaissait déjà le chemin, et se coucha le soir apaisée.

JOUR 5 :

Le lendemain, elle marcha toute la journée, il faisait beau, chaud, les oiseaux chantaient et Clara était tellement heureuse qu'elle souriait, sans raison. Après une journée de marche, elle commença à reconnaître le chemin, elle passa devant la grange

de ses grands-parents, puis passa devant l'épicerie de son village, et pour finir, elle passa devant sa propre maison, sans pouvoir rentrer saluer sa mère. Directement, elle partit en direction de la forêt. Arrivée à l'endroit de sa dernière rencontre avec la personne de la forêt, elle vit une grande nappe par terre, remplie de tous les ingrédients nécessaires à la recette de la *potionis* magique. Elle mit la fleur à côté et sortit la recette de son sac à dos. En suivant très rigoureusement la recette, elle mélangea tous les ingrédients dans le *caccabo* : trois cuillères à soupe de sang de chèvre, soixante grammes d'extrait de bave de poule aux œufs d'or, trente grammes de crins de chevaux ainsi que la fameuse fleur magique. Puis elle se mit à mélanger, trente minutes, puis une heure jusqu'à mélanger pendant trois heures. La potion était terminée, Clara avait réussi son objectif. Mais comment prendre contact avec la personne ? Elle n'avait aucun moyen de la contacter alors elle se mit à attendre, assise au pied d'un arbre puis, au bout d'un très long moment, elle entendit des bruits de pas. Elle se tourna pour regarder qui s'avançait vers elle et à ce moment-là, elle reconnut ce visage, elle n'en croyait pas ses yeux.

-Papa !

-Ma chérie, comme tu m'as manqué !

-A moi aussi, mais je te croyais mort, alors c'était toi cette personne qui m'a demandé de lui fabriquer cette potion magique ?

-Non c'était mon frère, ton oncle, mais tout va mieux maintenant, il ne se mettra plus jamais en travers de notre famille. Cette potion aurait servi à le faire revivre, mais il ne le fallait pas. C'était mieux s'il mourrait. Je te promets ma fille, que plus rien ne pourra gâcher notre relation. Ton père est de retour, et pour un long moment.

Clara se croyait dans un rêve. C'était son père, celui qui l'avait quitté alors qu'elle n'avait que cinq ans, celui qu'elle aimait plus que tout, cette personne qui lui avait manqué pendant toute sa jeunesse. Il était de retour, et elle ne le lâcherait plus jamais.

des héros peuvent maintenant déléguer
leur amie de magie.



Et voilà tout qui finit bien.

**ECCE
OMNIA
BENE
ACTA
SUNT**

—H—

Ils arrivent
alors dans
cette forêt
magique.



Pour continuer ce périple il faut faire un marché avec la sorcière Caillouise, qui est la détentrice la merveilleuse amulette.

Nos deux héros doivent alors confectionner celle-ci avec les ingrédients contenu dans la forêt.



Après le marché, la sorcière accepte cet échange.



Nos héros finissent leur périple et rentrent chez eux.



MUSA
lapidibus

Jeanne et Antoine

PROLOGUE:

Après avoir eu une mauvaise note, la fille de Médusa, Musa, est transformée en pierre par sa mère sous le coup de sa colère...

Les deux meilleurs amis de Musa, Ellanore et Jules, décident de la délivrer du maléfice.



Ellanore se rappelle que son grand-père lui avait parlé de l'amulette délivrante de pierre, mais celle-ci se trouve dans la forêt de Brocéliande...

Ellanore et Jules doivent donc s'y rendre à dos de l'hippogriffe qui appartient à la sœur de Jules.

